



**L'INTRODUCTION DU CONTROLE EN COURS DE FORMATION  
DANS LES BACCALAUREATS TECHNIQUES ET PROFESSIONNELS**

**LE POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS  
LES ENTRETIENS**

**Valérie FACCHINETTI**

**RAPPORT II**

**Sou1990-701**

**Sou1990-701**

**DECEMBRE 1990**

## L'INTRODUCTION DU CONTROLE EN COURS DE FORMATION DANS LES BACCALAUREATS TECHNIQUES ET PROFESSIONNELS

Organisme contractant : Ministère de l'Education Nationale - Direction de l'Evaluation et de la Prospective

Une précédente étude réalisée à la demande de la DEP auprès d'un échantillon national d'enseignants, de chefs de travaux et de chefs d'établissement avait fait apparaître de forts contrastes dans les attitudes de ces personnes à l'égard de l'éventualité d'une introduction du contrôle en cours de formation dans les baccalauréats technologiques. Si 48 % manifestaient une forte hostilité à cette forme d'examen, 9 % y étaient favorables a priori et sans aucune restriction, 15 % l'acceptaient bien que ne développant pas de pratiques particulièrement innovantes et, enfin, 28 % des enseignants bien qu'intéressés, émettaient une série de réserves.

L'enquête qualitative réalisée par le CREDOC au moyen d'entretiens de groupe avait pour objectif de comprendre la nature et l'intensité de ces réserves.

L'analyse des entretiens a mis en évidence les risques, liés à cette forme de validation tels qu'ils sont perçus par les enseignants :

- la pression accrue sur les élèves,
- les transformations pédagogiques,
- l'absence de redistribution des moyens financiers et humains,
- l'absence d'égalité de tous devant l'examen.

Début de l'étude : Octobre 1989  
Remise du rapport final : Décembre 1990  
Publication : Rapport remis au client.

Département : Evaluation des Politiques sociales.

Intervenants : Directeur de recherche : Michel LEGROS  
Chargée de recherche : Valérie FACCHINETTI

Mots clés : Education Nationale, enseignements techniques et professionnels, examen.

**L'INTRODUCTION DU CONTROLE EN COURS DE FORMATION  
DANS LES BACCALAUREATS TECHNIQUES ET PROFESSIONNELS**

**LE POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS  
LES ENTRETIENS**

**Valérie FACCHINETTI**

**RAPPORT II**

**S O M M A I R E**

	Page
<b>Avertissement</b>	3
<b>Tableau synoptique des entretiens</b>	4
<b>Entretien F.</b>	5
<b>Entretien M.</b>	10
<b>Entretien S.</b>	19
<b>Entretien O.</b>	27
<b>Entretien P.</b>	36
<b>Entretien B.</b>	47
<b>Entretien H.</b>	55
<b>Entretien W.</b>	62

## AVERTISSEMENT

Retranscription des entretiens réalisés par Valérie FACCHINETTI, chargée de recherche au CREDOC dans le cadre de l'étude sur le "Contrôle en cours de formation" réalisée par le Département "Evaluation des politiques sociales" du CREDOC à la demande de la Direction de l'Evaluation et de la Prospective du Ministère de l'Education Nationale.

Les expressions ou phrases "en italique" sont soulignées par le CREDOC intentionnellement pour permettre une lecture thématique plus rapide des entretiens.

### TABLEAU SYNOPTIQUE DES ENTRETIENS

Désignation	Age	Discipline	Filière	Sexe	Ancienneté	Grade	Lycée	Ville
F	27	Génie élect.	F1	M	1 an	Agrégé	Techniq.	Région Paris.
M	31	Electrotech	F3	M	8 ans	PT	Techniq.	Région Paris.
S	45	Anglais	Bac pro.	F	20 ans	PLP1	Profes.	Région Paris.
O	31	Dessin ind.	Bac pro	M	2 ans	PLP1	Profes.	Normandie
P	50	Automat.	F1	M	Env. 30 ans	PC	Techniq.	Région Paris.
B	40	Scienc. Eco	F8	M	+ de 15 ans	PC	Profes.	Région Paris.
H	44	Electrotech	F2	M	1 an	PT	Polyval.	Normandie
W	32	Const. méc.	F2	M	7 ans	PC	Polyval.	Normandie

## Entretien F

Notre entretien va porter sur le CCF, j'aimerais recueillir votre opinion.

"Je ne suis pas certain d'avoir tout compris ce que c'est que le CCF, ça fait un an que j'enseigne. Simplement j'ai cru comprendre qu'il y aurait des contrôles durant l'année sur un cycle de deux ou trois ans menant au bac.

Cela change pas beaucoup de la structure actuelle, ça veut simplement dire qu'il y aura plus de contrôles, mais pas forcément à la fin du cycle.

Les modalités du bac actuel vous paraissent-elles satisfaisantes ?

Aujourd'hui dans chaque lycée il y a un projet régi par l'IPR mais j'ai rencontré des problèmes l'année dernière. Suivant les examinateurs les questions n'étaient pas les mêmes, dans chaque lycée, pour le même sujet. La note d'évaluation n'était pas juste.

Mes seules conditions seraient que les épreuves soient les mêmes dans chaque académie et dans chaque lycée. Les mêmes épreuves et la même correction.

Je pense qu'il vaut mieux que les corrections se fassent par des examinateurs extérieurs au lycée, d'un autre lycée par exemple. Sinon il y aura une évaluation qui sera un petit peu déformée par rapport aux élèves. Mais ça ne changerait par vraiment. Il faudrait quand même que tout le monde se balade toujours à une certaine période, comme pour le bac.

En quoi pensez-vous que l'instauration du CCF puisse changer votre manière d'enseigner ?

Cette situation ne me dérange pas vraiment. C'est vrai qu'il n'y a pas tellement de motivation, il vaudrait mieux qu'il y ait plusieurs épreuves. Là on a deux ans ... si vous voulez, on a toujours notre programme auquel on se réfère mais on a beaucoup plus de liberté en fait. Je ne sais pas si c'est si bon que ça ... on a du temps devant nous ... on peut se laisser aller. Alors qu'avec des échéances plus fréquentes, ce serait mieux. On ne se rend

compte des lacunes qu'une fois qu'ils sont partis. Il y aurait des échéances un peu plus souvent on pourrait vérifier le travail, les connaissances ...

Pour moi, il me semble plus juste qu'il y ait un CCF, tout simplement parce qu'il peut y avoir des élèves qui ne se sentent pas assez forts et qui échouent à une épreuve. C'est normal pour certains. Ces élèves auraient plus de chances et c'est plus *juste*; un peu comme pour les BTS.

Le CCF ne changerait pas fondamentalement ma manière d'enseigner mais on pourrait faire du travail un petit peu plus suivi. On pourrait suivre le travail de l'élève de façon meilleure je pense, Car on pourrait avoir ses résultats au contrôle par exemple, revoir tout de suite ce qui ne va pas. On ne s'en rend pas compte dans le système actuel.

Le CCF est-il facilement adaptable pour certaines disciplines ou certains élèves ?

Je pense que le CCF est plus adapté à l'enseignement général, pour les filières F ça pose peut-être des problèmes si à chaque contrôle il y a une mise en oeuvre de matériel. Cela va poser des problèmes.

Quelles incidences pourrait avoir l'instauration du CCF sur vos conditions de travail ?

Je pense une *petite surcharge de travail*. Trois contrôles, je crois que c'est acceptable. Il y aura beaucoup de travail de préparation. On le voit déjà à la fin de l'année, il n'y a qu'un seul contrôle et ça nous fait beaucoup de travail à la fin de l'année. Le volume de matériel y est déjà mais c'est surtout pour la préparation de l'exercice. Ce qu'on doit donner pour réaliser telle ou telle chose, tel exercice, pour l'épreuve de réalisation.

Ce serait bien si on avait *une heure ou deux par semaine* pour préparer les exercices. On a du retard cette année, six mois, Car nous avons eu beaucoup de dotations. C'est dommage. Maintenant qu'on a du matériel ...

Dans le système actuel, près de la moitié des profs sont occupés à plein temps au moment du bac pour préparer les exercices. Tous les profs n'ont pas besoin de ces heures mais ceux qui coordonnent la section .... Cela me paraît important.

Doit-il intégrer des stages en entreprise ?

Ce serait bien. C'est très formateur. Jusqu'en terminale, il n'y a pas de stage et il ne connaissent pas le milieu industriel s'ils n'ont pas des parents qui travaillent dans l'industrie. C'est très vague. Entre parler et voir c'est différent.

Cela pose aussi des problèmes, il faut trouver des stages. Les entreprises et l'Education Nationale, à l'heure actuelle, le rapprochement n'est pas assez important.

Maintenant, je ne sais pas si c'est vraiment indispensable. Ils le feront après, la plupart des élèves s'inscrivent après dans l'enseignement supérieur. Seulement 5 ou 10 % vont dans la vie active, et c'est surtout pour des problèmes familiaux.

Le CCF modifierait-il votre rapport aux élèves ?

Je pense qu'il faudrait que ce soit un peu plus serré, plus précis, qu'on sache exactement qu'est-ce qu'on fait à telle date, et dans tous les lycées.

Le CCF modifie-t-il votre rapport aux collègues ?

S'il y avait des échéances un peu plus souvent je crois que ce serait l'occasion de travailler en commun. On serait plus soudé. A l'heure actuelle, on en parle, mais comme l'échéance est à la fin de l'année on ne se presse pas trop. On se verrait plus souvent. Le travail en équipe est meilleur, on se verrait avec les profs extérieurs.

Je ne crois pas que ce soit moins valorisant. Je pense que ce qui est important c'est que le contenu soit bien.

A mon avis, il y aura une motivation plus importante chez l'élève, je pense mais je n'en suis pas sûr. Je ne peux pas me mettre à leur place dans la mesure où moi je n'ai pas vécu ce système-là.

Je sais qu'en université il y avait des partiels et je pense que ça c'est assez motivant. Si on prend ce système-là ce sera bien.

Je crois que la pression, ils ne la ressentent pas vraiment. Cela dépend, je ne pense pas qu'ils la ressentiront plus que dans la situation actuelle.

Je pense que le problème n'est pas dans le mode de contrôle. Ce qui ferait changer la pression scolaire, c'est le nombre d'heures qu'il a de cours. Actuellement, c'est beaucoup trop. On en parle depuis longtemps. Ils voient beaucoup de choses mais ne retiennent pas grand choses. il y a longtemps qu'ils ont décompressé.

Quels problèmes poserait pour le système scolaire dans son ensemble l'instauration du CCF ?

Il faut que l'épreuve soit la même pour tous les lycées. On parle de bac maison. Il n'y a pas de justice, le bac c'est n'importe quoi.

Un papier dans le casier suffit, je suis demandeur d'informations, on peut toujours discuter mais il faut savoir comment ce sera défini, faire une première approche.

Utilisez-vous le référentiel ?

Je ne sais pas ce que c'est. Pas de formation pédagogique pour moi.

Moi j'ai fait Normale Sup. pendant quatre ans, je ne suis pas préparé à enseigner. Là-bas, on estime qu'on ne doit pas perdre de temps. Le système actuel est comme ça. Maintenant, j'ai fait une année de CPR après, mais c'est pas intéressant. Je n'ai assisté qu'à une seule conférence intéressante, c'est sur l'évaluation ... le reste ...

Je n'ai pas reçu de formation pédagogique pour ma formation de professeur. Là-dessus, il y a beaucoup de choses à faire. Peut-être pas pour les CFPT, mon collègue semble s'y intéresser et en sait plus que moi. Moi référentiel, je ne peux pas vous dire ce que c'est. C'est tout.

L'idée du CCF est bonne, il y a de bonnes idées mais si vous voulez, sur le terrain il y a des problèmes, il y a un manque de professeurs, notamment dans la section dans laquelle je me trouve entre autres. Pour l'application, ça pose des problèmes.

Le programme en lui-même est bien fait, il est bien présenté. C'est à la fin de la chaîne qu'il y a problème.

Si on a un petit peu trop d'heures, nous, en fait, on a le même nombre d'heures que nos collègues d'enseignement général, nous, on a de la préparation en plus. Si les professeurs

prennent trop d'heures, et bien il se trouve qu'ils n'ont plus le temps de préparer les exercices. C'est le problème auquel je suis confronté actuellement.

Que pensez-vous d'un système de TP préparés d'avance ?

C'est une bonne idée. Dans ce lycée on est obligé tous les ans de créer une série de TP et de la diffuser, et après, on fait en sorte que ça fonctionne bien. Le problème actuel, c'est que le TP se dégrade au bout d'un an et à la fin de l'année, il ne reste plus rien. Ce qu'il faudrait, c'est créer au niveau d'une académie, une série de TP visés par une commission et diffusée dans les lycées.

Chaque lycée aurait un TP, et comme ça on pourrait utiliser tout de suite le matériel qui arrive. A l'heure actuelle, on est obligé de créer tout ça et ça nous demande du temps. Et en plus on doit former les auxiliaires qui ne sont pas formés à la section.

Si le support papier est bien fait, ça permet aussi de former les nouveaux profs. Cela serait 90 % du travail de fait. Il faut savoir accepter le travail des autres, en se donnant la liberté de le modifier.

De toute façon, il est déjà saucissonné, ça ne me pose pas de problème.

Le système actuel n'est pas si mauvais que ça. On utilise le livret pour l'obtention du bac. Il n'est pas utilisé dans le travail.

Il n'est peut-être pas assez utilisé, ça va vite.

## Entretien M

Bonjour, notre entretien va porter sur le contrôle en cours de formation.

On a eu une réunion l'autre fois et j'ai l'impression que c'était plus pour qu'ils fassent un rapport, il y a déjà eu des réunions il y a un ou deux ans au sujet des renouvellements de programme des terminales F3 et y a rien eu de concret, il y a eu des choses qui ont été proposées par les profs, ils ont été contactés, il y a eu des réunions .... (moi je n'y étais pas, c'est un autre enseignant qui me l'a dit) mais j'ai l'impression que c'est un peu du tape à l'oeil.

Y a plein de matériels qui ont été livrés, mais aucune formation, aucune décharge, des logiciels rien du tout. Il y a des nouveaux matériels, mais on va s'en servir quand ?

Si le CCF est bien défini, si les profs sont réellement bien informés, formés. Si les conditions sont bonnes, je ne suis pas contre en réalité ...

Mais je veux dire que concrètement, quand on voit la réalité. Il y a des bonnes idées qui viennent du Ministère. Mais ça s'arrête là, ça ne va jamais jusqu'au bout. Les moyens ne sont pas mis jusqu'au bout.

Que les idées viennent du Ministère c'est bien .... qu'elles viennent des profs c'est mieux. Bon y a des réunions qui sont faites, je trouve ça bien. Mais je constate qu'autour de moi, bon, je suis encore tout feu tout flamme. (Il a dix ans d'ancienneté). Les profs autour de moi sont las de tout ça.

Quels que soient les gouvernements, il y a toujours de bonnes idées mais l'inertie de l'Education Nationale est telle que c'est jamais suivi jusqu'au bout.

Je ne sais pas ce qui bloque. J'ai l'impression que les gouvernements ne s'engagent pas jusqu'au bout.

Il y a eu la revalorisation ... mais il n'y a pas une refonte des salaires. le problème n'est pas réglé. Pour les MA, il n'y a rien eu de fait. Il faut faire venir des gens compétents dans l'Education Nationale et le problème, il part de là. Après, s'il y a des nouvelles réformes, il faut des formations pour pouvoir les appliquer. Ce n'est pas le tout d'avoir des B.O., des choses comme ça, des programmes ...

Il faut des réunions au départ pour en discuter, avec des gens du Ministère, les enseignants .... que toutes les parties soient concernées. Même à la rigueur les élèves.

Les modalités actuelles du bac vous paraissent-elles satisfaisantes ?

Le contrôle en cours de formation, il faut mettre des parenthèses, il ne faut pas que ça devienne un bac maison. Il faut que ça soit bien défini.

Il faut que le CCF soit équivalent pour tous les lycéens. Que ça ne dépende pas du matériel qu'il y a dans l'établissement, il ne faut pas que ce soit le prof de l'établissement qui fasse passer le bac ... sinon il risque d'y avoir des abus, des bacs maison. Si c'est les profs de l'établissement qui font passer le bac, ils risquent de favoriser leurs élèves et il risque d'y avoir des abus. On connaît un peu les élèves.

Pour le bac, je préférerais qu'il y ait un autre collègue d'un autre établissement qui vienne. Qu'il y ait un jury de l'extérieur qui vienne et que nous on soit là pour distribuer le matériel, qu'on donne un peu d'indications sur ce qu'à fait l'élève.

Sauf si l'évaluation est bien faite, s'il n'y a aucun problème pour l'évaluation. Si c'est bien défini. Si le contrôle se passe en trois parties, par exemple, une par trimestre. Si c'est bien défini ce qu'on attend en fin de trimestre. Il n'y aurait aucun problème.

Je suis pour que toutes les classes aient le même type d'exercice à la fin du trimestre. Telle partie du programme doit être vue. On sait à quoi s'attendre.

Si on dit, si c'est mal défini. Il y a des jurys de l'extérieur qui vont venir et ils poseront un peu les questions qu'ils voudront, si c'est pas net.

Les jurys de l'extérieur arrivent et posent les questions qu'ils veulent. On sait un peu à quelles questions on doit s'attendre mais comme les questions sont assez vagues. Cela commence à dériver, alors il faut que ça soit assez clair quoi, même très clair. Il faut

préciser clairement les critères d'évaluation, les élèves doivent travailler sur tel matériel, tel logiciel. Tous les lycéens doivent être mis à la même enseigne.

En ce moment il y a des réunions qui sont faites avec l'inspecteur pour parler du bac et puis c'est défini comme ça. C'est défini par les profs et l'inspecteur. Cela c'est très bien. On discute pour savoir les critères d'évaluation.

**Le CCF doit-il intégrer une évaluation des stages en entreprise ?**

Ils n'en font pas. Je ne suis pas contre mais c'est toujours pareil, il faut que le stage soit bien défini. Défini ce qu'on attend à ce niveau. Si c'est juste pour voir comment c'est organisé, faire un petit truc ça risque plus de shunter une partie du programme qu'autre chose. Si on peut appliquer une partie du programme dans l'entreprise. Je ne suis pas contre. Par exemple, la production électrique dans une centrale. je préfère qu'ils aillent passer quinze jours à EDF. Ce sera plus explicite.

Si les sites industriels sont bien choisis, ça facilitera l'assimilation des programmes et l'insertion, je suis d'accord mais je serai contre que ça dérive sur "passer tout le temps en entreprise". Il faut encore qu'il y ait une bonne concertation entre les industriels et nous. C'est formateur si c'est bien préparé.

**On entend souvent dire que le CCF entraîne une dévalorisation des diplômes**

La dévalorisation du bac ... C'est un problème d'objectifs à définir. C'est-à-dire que quand on fait un CCF les objectifs doivent être différents.

**Comment verriez-vous sa mise en place concrète ?**

Dans un premier temps, on doit définir des objectifs plus spécifiques et, à la fin, il faut vérifier des objectifs plus généraux. Si on coupe le programme en trois, on va évaluer que sur une partie de la partie.

La dernière étape, l'élève devra être capable de se débrouiller tout seul à partir d'un document industriel. Il faudrait prendre un sujet industriel quelconque et faire l'étude des protections. Il y aurait la fonction générale à vérifier, le cahier des charges, les protections au niveau du matériel, les protections au niveau des personnes.

Le deuxième trimestre serait l'étude de la conversion d'énergie par différents convertisseurs.

Le troisième : lire un dossier, vérifier le système ...Avoir le système qui est tout fait et pouvoir le mettre en oeuvre, voir les réglages, reconnaître les éléments, vérifier le cahier des charges.

Les critères d'évaluation doivent-ils être explicités ?

Au bout de compte, il faut qu'on ait tout évalué. Il faut évaluer l'acquisition du programme et différentes aptitudes des élèves, il doit reconnaître un dossier tout seul, l'adapter au système, il doit s'assumer tout seul. Il ne faut pas que le CCF soit uniquement contrôler des parties de programmes. Si on fait ça, au bout du compte, on n'aura pas tout évalué.

En quoi pensez-vous que l'instauration du CCF puisse changer votre manière d'enseigner ?

Il faut les habituer à travailler en équipe, les faire travailler seuls aussi, les faire travailler en équipe au niveau du plusieurs profs c'est-à-dire que les profs travaillent en équipe aussi. Dans l'industrie, c'est ce qu'il se passe.

Il ne faut pas que ce soit un CCF *que* dans chaque discipline. Cela a tendance à se faire. Ce qu'il faudrait, c'est qu'au bout d'un trimestre, on évalue certaines choses, il y a un sujet qui tombe en construction. La partie méca se fait le matin par exemple, l'élève a lu le dossier et l'après midi, il reprend la même étude mais il étudie la partie électrique .... Cela ne vient pas de moi ... ça vient de l'inspecteur. On essaye de le faire. C'est le travail de groupe des enseignants.

Il faut essayer de travailler sur des thèmes industriels. Le nouveau programme c'est comme ça. On arrête de faire des maquettes qui ne débouchent sur rien, des circuits imprimés, des plans montages qui vont à la poubelle après. Il faut prendre un système industriel. Par exemple, cette année on a un traitement de surface à faire, la commande se fait avec un variateur acheté dans l'industrie. On va l'acheter tout fait. C'est plus proche de la vie industrielle. On essaie de faire ça.

L'abstraction, ça se fait en cours de physique et puis, après, il faut l'adapter au niveau technologique. On prend les situations réelles.

Cela ne dévalorise pas le diplôme si on n'étudie pas qu'une partie du programme. Au bout du compte il faut qu'on étudie tout sans perdre la finalité du métier.

Quelles incidences pourrait avoir l'instauration du CCF sur vos conditions de travail ?

C'est sûr que ça changerait ma manière d'enseigner, la pédagogie.

Ce qui changerait c'est qu'on demanderait beaucoup plus de travail de préparation. Pour faire ça, il faudrait qu'on ait le temps de préparer des systèmes, des TP, ...

Et les relations avec vos collègues ou supérieurs ?

Il nous arrive des tas de matériels, de systèmes qui sont très bien. L'idée est très bien mais on n'a pas le temps de les mettre en oeuvre ... on fait ça en dehors de nos cours. Si on pouvait avoir que des dossiers techniques, des TP tout faits, ça viendrait facilement. Le problème c'est qu'il n'y a aucune coordination ou très peu. Dans l'ensemble des lycées, chaque lycée fait un truc, dans un autre, il font la même chose, différemment.

Il n'y a aucune coordination. Il faudrait qu'il y ait un lycée qui s'occupe d'un thème, qui fasse un dossier technique, une exploitation pédagogique. Et après que ce soit distribué pour tous les lycées.

On a bien les dossiers techniques mais il faut faire l'exploitation pédagogique après, et l'adapter pour pouvoir savoir ce qu'on va faire avec les élèves.

Il faudrait qu'il y ait un groupe de profs, ou un prof, qui soient déchargés et s'occupent de ça. Ou alors d'une partie de cours. Ils créeraient les supports. Par exemple moi, je serai déchargé de trois ou quatre heures pour faire l'exploitation pédagogique. Elle pourrait servir pour les années après. Il y aurait un renouvellement tous les quatre ou cinq ans.

Le CCF est-il susceptible de modifier votre rapport aux élèves ?

Ce qui changera ce seront les rapports entre l'élève et le prof. Moi je pense que les élèves s'impliqueront forcément davantage. Ils verront qu'ils ont des délais plus courts pour arriver. C'est vrai qu'il y en a qui attendent juste la fin de l'année pour travailler. Ils travaillent juste pour le bac quoi, en un ou deux mois. Les élèves auront un contrat. Au bout d'un certain temps, on vérifiera telle capacité. Cela peut être bien.

Il faut qu'on ait le temps de s'occuper des élèves. Cela peut être mieux. Comme les élèves seraient plus impliqués, on verra plus facilement les problèmes qu'ils auront.

Ce qui peut se faire c'est au premier trimestre évaluer sur certaines choses. S'il y a des problèmes pour certains élèves qui n'ont pas eu assez d'acquis. Il faudrait pouvoir le révérifier la fois suivante. je ne sais pas par quel système. Vérifier si les premiers acquis sont bien là avant de pouvoir passer à autre chose.

Si c'était bien organisé (système TP) l'enseignement serait plus facile qu'en ce moment. On a au moins cinq ou six systèmes à s'occuper ... Pour la fin de l'année on n'aura pas le temps d'étudier tout ça. Bon après, c'est à nous d'adapter en fonction des conditions qu'on a. Théoriquement on devrait avoir tous le même matériel. Il faut que les lycées soient dotés du même matériel, des mêmes taxes d'apprentissage (ce qui n'est pas le cas malheureusement).

Le CCF est-il susceptible de modifier votre rapport aux collègues ou à d'autres personnes ?

Ah c'est loin d'être parfait ...

Pour enseigner, il faut un travail d'équipe. Si on est huit profs, il faut forcément travailler en équipe et ce n'est malheureusement pas le cas. Les profs seraient obligés de s'impliquer quand même. S'il y a plusieurs profs sur les mêmes terminales, il faudra qu'ils aient atteint les mêmes objectifs au bout d'un certain laps de temps ... et donc il faudra qu'ils fassent la même chose, s'il faut que ça soit plus efficace, il faut forcément travailler en équipe. C'est toujours plus rentable d'avoir plein d'idées à plusieurs, que chacun de son côté avoir des idées différentes.

Le bac en ce moment c'est un peu le bachotage et puis les élèves peuvent tomber sur une partie du programme seulement. Cela n'évalue pas forcément l'objectif général que doit atteindre l'élève à la fin.

... et ce n'est pas inscrit dans le référentiel ?

Les référentiels sont très bien faits pour les gens qui ont reçu une formation pédagogique. Moi je sors de deux ans de formation à Cachan, j'ai eu une formation relativement bien faite. Je connais les termes employés mais la plupart n'ont pas de formation.

Moi je vois des collègues, des MA. Ils me demandent ce qu'il y a dans le programme. Ils ne me parlent pas de référentiel. "Il n'y a que des titres, rien de précis ... alors qu'est-ce qu'on fait là ?". Ils n'ont aucune formation, ils veulent des points précis des chapitres.

Ils ne peuvent pas exploiter les référentiels ... La plupart des profs ne peuvent pas parce qu'ils ne savent pas. Surtout les MA. Pour eux, il n'y a que des globalités dans le programme. Ils manquent de repères quoi !

Le bac en CCF augmente-t-il le taux de réussite ?

Le taux de réussite, je m'en fiche un peu. Je suis pour que le plus de gens possible aient le bac pour pouvoir continuer ailleurs. Je suis contre de faire une élite.

Cela donnera plus de chances parce que l'élève aura plus de repères pendant l'année, des laps de temps plus courts, des élèves plus motivés, plus impliqués.

Le contrôle en CCF est-il plus facilement adaptable pour certains élèves ?

Je trouve que dans l'esprit français, on entend CCF par notation, quand on fait des contrôles, c'est souvent pour punir, il y a un esprit négatif ce n'est pas un encouragement. En CCF, ce n'est pas forcément des notes qu'il faudrait faire, il faut évaluer les élèves pour voir s'ils ont bien les acquis nécessaires pour pouvoir ajuster la formation. Ce n'est pas forcément un mini-bac.

"C'est un peu l'esprit de sanction, on dit toujours tu as une mauvaise note, tu es mauvais au lieu de dire t'es mauvais, tu n'as pas réussi ça parce qu'il te manque certaines

choses et donc après, à moi, enseignant, de réajuster mon enseignement pour aider les élèves, donner des directives". Cela peut être sous forme de TP et à la fin, au bout de six mois, on peut mettre une note.

Le CCF peut-il influencer sur votre relation avec les autres enseignants ?

Je n'ai pas beaucoup d'échos de la salle des profs, je n'y vais jamais. On s'est fait une petite salle pour pouvoir travailler ensemble, qu'on a eu du mal à obtenir d'ailleurs. On dit toujours qu'il faut travailler en équipe ... et puis on ne nous en donne pas toujours les moyens.

Que pensez-vous de l'usage fait actuellement du livret scolaire ?

Le livret scolaire ne sert qu'au moment du passage du bac au niveau du jury. Quand ils passent en section supérieure ce sont les profs qui remplissent les dossiers. On juge sur pas grand chose, les critères ne sont pas les mêmes d'un prof à l'autre et d'un lycée à un autre. C'est trop restreint comme critère pour juger.

Les modalités actuelles du bac vous paraissent-elles satisfaisantes ?

Le bac tel qu'il est actuellement, c'est un peu trop restreint pour juger. Les élèves sont jugés sur quoi ? Ils sont interrogés oralement pendant une demi heure, est-ce qu'ils sont évalués efficacement ... j'en doute quand même. Surtout si c'est un seul correcteur. Est-ce qu'il est évalué sur la durée. En ce moment, le bac c'est un instant précis. Quoique la plupart du temps, les bons élèves ont leur bac.

J'espère qu'il y aura une suite concrète à ça. Ce que je regrette, à part un rapport qui va sortir. Je veux dire qu'il faudrait qu'il y ait des applications. Je suis sûr qu'il y a pas mal de profs qui disent des bonnes choses. Il faudrait qu'on soit non seulement entendu, mais aussi écouté.

Le Ministère fait ça aussi pour gagner de l'argent. Il ne faut pas que ça devienne le bac du lycée.

Il ne faudrait pas que le CCF soit interne au lycée. Il ne faudrait pas que ce soient que les profs du lycée qui fassent passer le bac. D'abord on aura une charge de travail supplémentaire.

Comme ce sera interne au lycée, ce sera pendant notre horaire, donc on ne sera pas payé en supplément. J'espère que ce n'est pas qu'un gain pour le Ministère.

Moi je suis pour si on n'a pas une charge de travail supplémentaire.

Le travail avec l'inspecteur ... je suis favorisé. J'y vais souvent mais on n'est que huit sur toute l'académie. Cela suffit pour discuter. Il faudrait que les autres profs soient mieux informés et non pas que avec des circulaires, des papiers. Les gens les lisent mais ne comprennent pas forcément. L'inspecteur doit passer dans les lycées.

## Entretien S

### Notre entretien va porter sur le CCF

En fait, je travaille avec une femme qui pratique le CCF, elle enseigne la gymnastique en 4ème STBS et je travaille avec elle. C'est vrai qu'elle a une approche de l'évaluation particulière que les autres n'ont pas. C'est dû à la discipline, il n'y a pas d'épreuve ponctuelle au mois de juin par examen, c'est elle qui note ses résultats.

J'ai les 4ème STBS, les BEP et les bacs prof. Cela a ouvert cette année.

### Les modalités actuelles du bac vous paraissent-elles satisfaisantes ?

Le premier point, c'est du point de vue pédagogique. C'est quelque chose de tellement nouveau pour moi.

Moi je rencontre déjà un problème de niveau, je les ai depuis un mois, jusqu'à présent, j'avais des visages très fermés parce qu'il y a des niveaux très hétérogènes et on sentait qu'il y avait à peu près 90 % de gens mal à l'aise par rapport au niveau que je proposais. Donc j'ai eu des visages très fermés, des gens qui se cachaient et c'est très flagrant. ... J'ai réussi en un mois à donner un petit peu de confiance et je crois que ça a réussi un peu. Mais justement parce que je ne tiens compte d'aucun critère d'évaluation traditionnelle. Si je notais à partir d'un niveau final de BEP, avec ce que je crois moi être le minimum pour rentrer en bac-pro, et bien ce serait la catastrophe. Alors j'ai essayé et il me semble que c'est un petit peu ça le CCF, c'est-à-dire on part d'un niveau quel qu'il soit et on essaie d'évaluer le progrès -bien sûr par rapport à quelque chose à atteindre- mais le progrès qui est fait.

En ayant souvent discuté avec ma collègue du Gym, parce que nous n'avons jamais eu de formation, quand on a eu cette réunion il y a 15 jours, avec les deux personnes que nous avons rencontrées, on s'est rendu compte que les gens mettaient sur CC, CCF et contrôle traditionnel, les uns par rapport aux autres, des valeurs tout à fait différentes.

Moi j'ai compris qu'on essaie d'évaluer au départ un constat de ce qui est su au départ et on ne juge pas ce qu'ils ne savent pas mais on essaie de partir de ce qu'ils savent pour essayer de les faire progresser. Le problème c'est est-ce qu'on arrive à atteindre l'examen ... Quelle est la finalité ? Les amener à progresser mais est-ce qu'il y a un minimum, une barre à franchir ? C'est mon problème.

Je ne vois pas comment j'arriverais à respecter les modalités actuelles du bac avec le niveau que mes élèves ont cette année. Enfin, un certain nombre, je vous ai dit 80 %.

Je donne des exemples variés avec des difficultés croissantes et puis chacun cherche à en faire le maximum de ses possibilités. Le problème c'est qu'il y en a qui peuvent dire qu'ils ne peuvent pas plus.

Cela fait 26 ans que j'enseigne.

En quoi pensez-vous que l'instauration du CCF puisse changer votre manière d'enseigner ?

Je ne sais pas si c'est plus égalitaire mais ça peut être *moins décourageant*, ça peut plus stimuler parce que c'est plus personnalisé. Déjà au niveau pédagogique, on est *obligé de repenser ses cours différemment*. On ne fait pas cours à un groupe, on fait cours à X individus ... et je pense que dans ce sens c'est plus équitable .... Ce n'est peut-être pas le terme mais ... chacun peut y trouver son compte .... C'est plus gratifiant.

Si c'est bien expliqué, bien compris, s'il y a un contrat de confiance déjà au départ avec le professeur, l'élève va peut-être moins tricher avec lui-même.

Je ne vois pas comment je peux amener mes 23 filles à passer l'épreuve l'année prochaine, tel qu'on est parti, telles que je les ai reçues. Je suis bien obligée d'accepter toutes les lacunes. On verra bien, je ne sais pas si je vais réussir. j'espère néanmoins que le fait que les gens aient confiance, soient plus ouverts va ensuite les aider à accélérer, à combler le retard.

Bien souvent les élèves sont très fermés, surtout en anglais. Alors la langue étrangère, c'est un handicap de plus, la prise de parole est difficile. On a des choses à dire, on ne sait pas les dire, on a la classe qui va réagir en riant, on a plus ou moins l'accent, plus ou moins l'oreille.

L'obstacle est plus grand devant la langue étrangère ... et donc ils assimilent une somme de frustrations qui font qu'ils ne s'exprimeront pas même s'ils ont de la bonne volonté ... L'outil n'est pas maîtrisé, alors ils attendent.

... En labo, les élèves acceptent la correction du prof parce qu'on est en aparté. Les élèves ont fait des progrès au niveau de l'oral. Ils arrivent maintenant à prendre la parole en demi groupe.

Quand je leur ai donné confiance au laboratoire, après je leur explique qu'ils sont capables de faire quelque chose et qu'en classe entière ... après tout il n'y a pas de raison qu'ils ne réussissent pas aussi bien.

#### Que pensez-vous de l'usage fait actuellement du livret scolaire ?

Je n'en ai l'expérience qu'en BEP. La courbe est une bonne chose ... bien sûr, tout dépend de la notation. Une notation c'est quelque chose de relatif. Il y a des classes entières qui ont de très mauvaises notes, d'autres de très bonnes notes (entre 15 et 19) ... et puis ça ne veut pas dire grand chose. Mais quand même dans l'ensemble, c'est aussi au chef d'établissement de donner une orientation, c'est-à-dire à surveiller que la notation soit réelle. Dans l'ensemble, ça se passe bien mais il peut y avoir des dérapages, dans un sens comme dans l'autre. Il peut y avoir peut-être un cas particulier, une matière mais sur l'ensemble d'une équipe c'est assez rare.

Si l'anglais est une matière facultative, c'est important qu'il soit sur le livret. Parce que justement, en tant que matière facultative, il n'est pas toujours pris en considération par les élèves comme une matière obligatoire. Le fait qu'il soit sur le livret ..., on tient compte du professeur pour l'avis favorable ou défavorable ... finalement, je trouve que pour une matière facultative, les élèves travaillent aussi bien que pour une matière obligatoire. Moi il m'aide.

#### Le CCF est-il plus facilement adaptable pour certaines disciplines ou certains élèves ?

C'est vrai pour l'anglais. J'essaie depuis peu de réfléchir dans cette direction, je ne sais pas si ma petite expérience m'autorise à ...

C'est sûr que le contrôle traditionnel maintenant est de moins en moins adapté, compte tenu ... on est de plus en plus obligé, si on veut que tout le monde survive, de prendre l'élève là où il en est. Parce que et surtout cette année, avec les inscriptions par informatique, on ne procède plus nous-mêmes au choix des dossiers et donc on a des gens qui viennent après six semaines de rentrée, parce qu'ils n'avaient pas de place. Ils ne sont pas forcément motivés, ce n'est pas forcément ce qu'ils voulaient faire. Donc on ne peut pas exiger des connaissances de ces gens-là.

Sans aucun doute c'est plus adapté aux élèves en difficulté, le problème c'est au niveau de la préparation des cours. Il faut faire ... on ne doit pas sortir d'un cours comme on y est entré. On doit en sortir enrichi ... si le professeur n'a pas eu le souci d'apporter cet enrichissement à chacun et à tous ... il a raté son coup. C'est là la difficulté, il faudrait faire dans un cours global, un cours particulier. Matériellement on n'a pas toujours le temps.

Je pense que si c'est bon pour une catégorie, ça doit pouvoir être bon pour les autres aussi. Je connais moins les difficultés des lycées classiques. Mais d'après mon expérience de parent, je pense que s'ils savaient glisser de la même façon, ça aurait pu être plus valorisant. Enfin ...

C'est peut-être moins vrai pour les autres bacs, parce que je pense qu'il y a déjà une sélection plus forte que chez nous. Alors au départ, on a moins besoin de redonner cette confiance, on a des niveaux peut-être un peu plus homogènes.

Je pense que c'est une bonne méthode, en tout cas dans les classes hétérogènes. Si tout le monde marche à la même vitesse, on a moins de problèmes, on sait où mettre la barre dès le départ.

### Doit-il intégrer les stages en entreprise ?

Il me semble que le CCF pourrait intégrer un stage, comme dans la formation continue. Ce serait certainement une très bonne chose. En vente, à la session 92, une des épreuves professionnelles sera notée au cours du stage de formation. Sinon, ils font un dossier mais ils peuvent avoir été excellents en stage ça n'est jamais pris en compte, ils peuvent aussi ne pas avoir été assidus et faire un excellent dossier. C'est un petit peu comme le livret scolaire.

En quoi pensez-vous que l'instauration du CCF puisse changer votre manière d'enseigner ?

Il y a d'autres problèmes, c'est plus difficile quand on a la personne en face de soi. Bon on les connaît, on connaît leurs difficultés, ou leurs facilités. On est peut-être trop impliqué en tant qu'enseignant, et en même temps juge... C'est un petit peu embêtant. Suivant ce qu'on voudra obtenir d'eux, on peut très bien les orienter vers quelque chose qu'ils vont réussir ou quelque chose vers laquelle ils vont échouer.

Je pense qu'il devrait y avoir des gens de l'extérieur, d'autres enseignants ou des professionnels. Cela garantirait peut-être les dérapages, ça harmoniserait peut-être, si c'était des commissions, les notations, le professeur peut être là, avec le tuteur c'est-à-dire la personne interne à l'entreprise qui s'occupe du stagiaire pendant la formation. Bien sûr que son avis est important. Je pense qu'il doit être impliqué. Ils ont cinq mois de stage sur les deux années.

Le CCF est-il susceptible de modifier votre rapport aux collègues ?

Vous voulez dire est-ce qu'on travaillerait moins dans notre petit coin ? On peut donner des travaux communs, une épreuve commune et puis s'échanger des copies. Cela arrive de temps en temps. Souvent on se rend compte qu'il n'y a pratiquement aucune variation, mais ça donne deux fois plus de travail, on corrige 48 copies au lieu de 24.

Cela peut modifier le rapport aux collègues, parce que on corrige un peu en fonction de ce que l'on enseigne. Et si on n'a pas enseigné ce qu'il fallait enseigner, pas dans la même optique, évidemment, on va trouver une notation qui ne correspond pas à ce qu'on attend ... et on va être bien obligé de travailler plus en commun. Alors, peut-être c'est différent pour les matières scientifiques. Le plus difficile c'est pour le français.

La barre à atteindre est très haute, mais la barre pour les bacs pro bureautique est très haute. Il y a un vocabulaire spécifique à connaître très élevé à la fois pour le professeur. On n'est pas formé pour. Il me reste un gros travail à faire. Je ne connais rien en français en bureautique, alors en ce qui concerne l'anglais spécifique ... Je l'ai dit à mes élèves, on va apprendre ensemble. Je pense qu'il serait bon qu'on ait une formation d'anglais spécifique. Alors, on nous réunit en journée pédagogique pour nous donner des conseils et des indications, de façon à orienter notre anglais général pour qu'ils arrivent à comprendre

l'anglais de la bureautique. Mais les mots, il faut les apprendre. Le seul livre que j'ai trouvé c'est un livre Dunod mais pour les BTS.

Même les professeurs d'informatique et de bureautique sont dans le même problème que moi. Ils ont une épreuve écrite, mais je ne comprends pas qu'il n'y ait pas une grande part de l'épreuve qui se déroule oralement. Pour une secrétaire .... l'oral c'est important. Je trouve que ce n'est pas très honnête de ne pas les préparer à ça. Parce que quand ils vont se retrouver sur le marché du travail en concurrence avec les BTS. Il me semble que c'est essentiel.

On entend souvent dire que le CCF entraîne une dévalorisation des diplômes ?

Oui, c'est le danger. Quand on fixe la barre pour chacun, on sait très bien qu'il y en a qui ne vont jamais être capables de la franchir. Alors on est bien obligé de la baisser. Peut-être.

Mais c'est pareil pour l'examen traditionnel. Ce n'est pas lié à la forme de contrôle. Fondamentalement, je ne crois pas.

Il y a des dangers, du travail en plus ...

Les critères d'évaluation doivent-ils être explicités et sous quelles formes ?

Il faut une formation sur les critères d'évaluation, la pédagogie de projet.

Moi par exemple je n'ai jamais eu de formation sur ce type d'évaluation. J'ai appris, j'ai découvert par ma collègue qui en parlait un peu, et puis il y a quinze jours. Je fais partie des gens qui mettaient sur la chose une valeur différente. Alors je pense qu'il y a une information à donner.

La plaquette, je n'y crois pas beaucoup. Une formation avec une expérience de terrain. Plutôt longue. Le contrôle continu heurte beaucoup de monde, le CCF fait moins peur. Mais ceux qui ont subi le CC ont beaucoup travaillé pour des résultats médiocres.

Je crois que dans l'ensemble le gens sont assez ouverts sur ce type de projet, à condition que ça débouche sur quelque chose de concret. C'est des réunions de plusieurs jours et puis après on met tout ça au placard, c'est pas la peine.

Comment verriez-vous la mise en place concrète du CCF dans votre discipline ?

Je n'ai pas vraiment réfléchi ...

Je vois pratiquement, pour moi l'élève est toujours interrogé. Je crois qu'ils ont besoin de ne plus travailler pour l'interro. On n'a pas d'interro, on est tranquille, on a une interro on travaille. C'est dommage.

Pour moi le CCF, c'est là où ça donne énormément de travail, il faut que chacun sache dire à la fin du cours, lui-même ce qu'il a appris en plus. Et s'il n'a rien appris, le prof se remet en cause. Je le vois davantage comme ça. Mais alors c'est difficile à mettre en place.

Je pense que c'est quelque chose à expliquer au départ, et donc l'élève, s'il rentre dans le jeu ça peut être très positif.

Le choix des correcteurs est-il un problème ? L'anonymat ?

Je pense qu'il faut un panachage des deux. Il ne faut pas que ça. Il faut des bacs blancs. Pour moi c'est pas du CCF. Simplement ça limite les risques d'accidents au bac.

En fait, avec une moyenne de toutes les notes du livret scolaire, on arriverait à la même chose...

Je crois que l'auto-bilan ne suffit pas. Il faut quand même, pour que le bac ne soit pas dévalorisé, il faut les deux choses.

L'examen peut aussi stimuler les élèves, mais tel que c'est organisé maintenant il est plus angoissant pour les élèves, que enrichissant.

Quand vous avez fait des efforts depuis plusieurs mois et que cet examen vient sanctionner négativement ces efforts, c'est pas toujours parce que l'élève n'est pas au niveau.

Quelles incidences pourrait avoir l'instauration du CCF sur vos conditions de travail ?

C'est le gros morceau. On pense que ça doit donner beaucoup plus de travail, à cause de la vigilance nécessaire. Dans ce cas là, il faut limiter les effectifs (maximum 24) parce que justement ce qu'ils ont besoin c'est d'être reconnus. Au-delà de 24, on ne peut pas être attentif à chacun, on est bien obligé de globaliser. Un cours d'anglais où chacun n'a pas parlé une fois, je pense que ça sert pas à grand chose. Cela ne me satisfait pas. Sinon ils dorment. Ils ont des difficultés d'attention ... Un cours c'est un dialogue.

Le labo c'est certain.

L'auto-évaluation mais quand même toujours sous contrôle du professeur, avec le bac à la fin, et puis un faible nombre, un effectif moyen et... une formation aux critères d'évaluation et à l'anglais technique. Dans le cadre du PAF, on peut très bien inclure ce type de stage. L'idée de contrat, de projet commun pédagogique. Il ne faut pas trop se précipiter ... si on la met en place.

## Entretien O

### Notre entretien va porter sur le CCF...

C'est sur le CCF et non le CC, comme c'était prévu il y a un an.

Je vais commencer par là où je ne suis pas d'accord. Ce que je pense c'est le mot contrôle qui me gêne dans la mesure où le contrôle est devenu permanent au cours de la formation de l'élève, ce qui ne laisse plus la place pour le cours. Puisque c'est quelque chose qui est censé être permanent, l'élève est sans cesse interrogé, malgré lui, on lui pose sans cesse des questions sans lui donner la formation initiale. C'est une dérobade de notre pédagogie. On est là d'abord pour former puis pour sanctionner après. Mais on ne doit pas faire le contraire. Et si on ne fait pas attention, on va faire le contraire ... et ce qui va être aux dépens de l'élève, bien entendu. Ou alors le CCF continue, la place consacrée à la formation de l'élève va se trouver de moins en moins importante par rapport au contrôle. Comment contrôler un élève qui n'a pas compris quelque chose ?

Moi j'aurai bien aimé que ce soit comme on faisait dans le temps, comme on fait un petit peu dans le supérieur, encore pour le BTS. C'est une formation qui est à la fois traditionnelle, c'est-à-dire sanctionnée par un contrôle à la fin de l'année. Mais tout en tenant compte de ses performances au cours de sa formation, c'est-à-dire les contrôles trimestriels.

Bon, si j'ai une proposition à faire, moi je dirais que l'on pourrait prendre à la fois les avantages des uns et des autres pour les réunir et en faire un système qui serait, le cas échéant, à mon avis, quelque chose de beaucoup plus rentable, du moins, plus intéressant pour les élèves. Que l'on prenne en compte 40 % de son travail en cours d'année et 60 % pour le bac. Le contrôle en fin d'année, pour moi, représente une occasion pour l'enseignant de faire le point avec lui-même, de faire le point en temps avec l'élève.

On ne peut pas, je crois, saucissonner une formation. Je ne crois pas que l'on peut dire, une formation est séquentielle. Parce qu'elle est séquentielle, on doit essayer de prendre en compte la globalité de la formation. Cela serait complètement injuste de contrôler

l'élève sous un aspect de la formation et de négliger d'autres aspects. L'élève va croire que tout a été compris, il va croire qu'il a été interrogé sur la globalité de la formation. Sans savoir que ce n'est pas du tout le cas .... et c'est pour ça que je suis pour le contrôle traditionnel parce que le contrôle traditionnel vient à la fin de la formation et ça permet au pédagogue, à l'enseignant de faire le point avec lui-même, avec les élèves. De prendre un exemple et de le traiter dans sa globalité, je crois que ceci va donner une valeur plus vraie à la formation, au diplôme qu'aura l'élève. Et aussi, il aura compris qu'il a été sanctionné sur la globalité et non pas sur une partie de la formation. Voilà mon point de vue.

**Le CCF augmente-t-il le taux de réussite ?**

Oh, je pense qu'il sera nettement supérieur si on a les moyens nécessaires pour ce faire ... pour la simple et bonne raison que non seulement l'élève sait qu'il peut être contrôlé au cours de sa formation .... mais aussi le professeur, sachant qu'il va donner un contrôle au cours de sa formation ... et bien il va lui préciser les points les plus importants, les points vitaux ... sur lesquels il faut faire attention, des réglementations. Donc je crois que ça fera augmenter le taux de réussite.

**Que pensez-vous de l'usage fait actuellement du livret scolaire ?**

Je ne peux pas me prononcer la-dessus pour plusieurs raisons. Tout d'abord le livret scolaire, est-ce qu'il sert à l'élève ou est-ce qu'il sert à l'enseignant ? Si l'élève prend le temps de regarder son livret scolaire oui ... à ce moment là ça peut être enrichissant. Mais si c'est le professeur qui s'en sert, ce n'est pas très enrichissant.

**En quoi pensez-vous que l'instauration du CCF puisse changer votre manière d'enseigner ?**

Non ça ne changerait rien du tout parce que moi je suis pour ce que j'appelle un contrôle continu c'est-à-dire (rires). Ce n'est pas loin de ce que je pense. Pour moi c'est d'abord l'intérêt que je porte à mes élèves de les voir réussir, le maximum tant qu'à faire avec les moyens que l'on a. Cela marche pas trop mal, pour l'instant.

**Les modalités actuelles du bac vous paraissent-elles satisfaisantes ?**

Justement j'ai ici une section de construction topographe. C'est une nouvelle section dans l'établissement .... nous sommes deux professeurs à intervenir pendant 15 heures par

semaine. Et on s'entend bien malgré le fait que l'un est pour le contrôle continu ou en cours de formation et l'autre est pour le contrôle continu ... On a la même vue sur la finalité....qui est l'intérêt de nos élèves tout simplement. Sans fausse modestie. On est très passionné parce que c'est une section nouvelle, et puis on a la chance d'avoir des élèves qui sont sérieux. Quand ils ralentissent c'est parce qu'ils sont contents. C'est excitant. Je commence à les comprendre maintenant.

Le contrôle continu, pour moi, c'est l'intérêt que je porte à mes élèves de les voir réussir dans la totalité, pourquoi pas en tout cas pour que le maximum soit réussi, pour qu'il y ait une réussite maximale.

Avec mon collègue, on se réunit une fois par semaine, c'est-à-dire 2 heures par semaine pendant nos heures libres, on n'est pas encore payé, j'espère que ça ne va pas tarder, j'ai fait la demande à Monsieur le Proviseur -pour faire le point sur ce que l'on doit faire pour la semaine à venir. On établit une séquence sur une fiche selon le référentiel qui est pour moi le contrat qui me lie à mes élèves. J'utilise le référentiel, c'est une bible, c'est le contrat qu'on nous donne .... c'est ce qui me lie à mes élèves, c'est ce qui me lie à mon patron. Je le suis étroitement et on essaie de définir un projet par semaine.

On a un projet général au début de l'année, on a la chance d'avoir un pavillon qui se construit pas très loin d'ici : donc on a pu faire participer les élèves en faisant des listes de chantier. Et surtout l'intérêt c'est qu'on suit l'évolution des travaux. Donc, on a eu la chance d'avoir un projet concret qui ne se déroule pas seulement ici, et de suivre pas à pas l'évolution. Des fondations jusqu'à la finition. Après on fera de la topographie. Et qui dit topographie dit qu'on est lié au temps qu'il fera dehors. On s'est dit qu'on va essayer de faire la partie construction d'ici jusqu'au mois de février puis de février jusqu'au mois de juin, on sera sur le terrain. Mais ceci ne nous dispense pas de commencer déjà la topographie en cours, pour la partie théorique. Donc voilà comment, un petit peu, nous, on s'est organisé et c'est ce que j'appelle contrôle continu.

Les papiers qu'on nous demande de remplir, moi je ne le ferai pas systématiquement parce que cela va .... je n'aurai pas le temps nécessaire pour me consacrer à autre chose. Je ne peux pas être à la fois ici et ailleurs. Je préfère investir le maximum de temps pour mon cours, pour la concertation ... et pour les fiches d'évaluation .... On s'est arrangé entre nous. C'est mon collègue qui s'en charge. Voilà. C'est une cohabitation qui se déroule pas trop mal.

Le CCF doit-il intégrer une évaluation des stages en entreprise ?

Ils n'ont pas encore de stage. On ne le souhaite pas cette année. Il faut savoir que ce sont des élèves qui ne savent pas dessiner. Tout à l'heure, je vais vous montrer ce qu'ils font. On est ravi. Ils sont autonomes.

Si vous voulez, l'objectif ce n'est pas de les évaluer sans cesse, chaque semaine : est-ce qu'untel sait encore coter un dessin, projeter ou repérer un dessin ?

Il faut laisser le temps au temps. Je crois qu'on ne doit pas être omnubilé par ça. Le temps doit jouer. Les élèves sont très différents ... Il y en a certains qui peuvent très bien suivre, d'autres qui ont besoin d'être assistés, bien encadrés pendant les tout premiers jours, il y a d'autres c'est sans cesse. Donc on ne peut pas évaluer comme ça, des élèves. Ce sont des êtres humains. Ce n'est pas de la mécanique. Ce sont des gens qui sont différents. Notre rôle c'est de les encadrer et de les suivre le plus loin possible, du plus faible au plus fort. On ne peut pas le faire quand on met toujours devant vous l'évaluation. C'est la meilleure façon de le rater. Et puis, chose que j'aimerais aussi dire, c'est que je n'ai pas besoin d'évaluer un élève pour savoir si il est bon ou pas bon.

Je n'ai pas besoin d'un contrôle, personnellement je crois que je peux évaluer un élève en l'espace de trois minutes, je lui donne un dessin et je peux vous dire -évidemment, je risque de me tromper mais pas beaucoup- si tel élève est arrivé à faire le travail que je lui demande, en fonction de la façon dont il s'y prend au départ, si sa table de dessin est encombrée ; je sais que de toute façon c'est quelqu'un qui va avoir du mal à lire un dessin et par conséquent à interpréter. Cela ne pardonne pas. Si c'est quelqu'un qui est désorganisé, il va mélanger un petit peu les traits forts et les traits fins. Donc, je peux évaluer quelqu'un visuellement, sans passer forcément par le contrôle.

Les critères d'évaluation doivent-ils être explicités ?

Je crois que chaque pédagogue peut facilement évaluer un élève -on les connaît-. Ces élèves-là je vous avoue qu'on les connaît.

Si même on leur donne un contrôle, comme ça ponctuellement, c'est pour faire le point ... pour qu'ils sachent qu'il y a toujours une sanction derrière chaque chose. Mais ceci dit, on les connaît très bien. Je peux d'entrée dire quel est le pourcentage de réussites avant de faire le contrôle. Pareil pour le bac.

Le CCF est-il susceptible de modifier votre rapport à l'extérieur

Pour le bac professionnel, c'est très important et même indispensable. Ah oui. Pour ceux qui sont en maintenance. L'Education Nationale ne donne pas forcément les moyens pour réaliser ce qui se fait à l'heure actuelle, c'est indispensable non seulement pour eux mais aussi pour les petites sections. Il faut essayer de collaborer étroitement avec le service public, la DDE par exemple. Pour la section de topographes, pourquoi pas ne pas avoir un accord avec cet organisme-là, qui fait partie de l'Etat. On a un seul niveau ici, ça coûte très cher. Cela sert à faire des relevés. On a essayé de réfléchir, chacun de son côté pendant deux semaines, comment pallier ce problème, étant donné qu'on a cette section pour deux années et qu'il fallait absolument assurer cette formation. Comment faire pour assurer cette formation ?.

Après réflexion on n'était pas d'accord, pour le chef d'atelier, il fallait qu'on attende les moyens. On sait très bien qu'on ne peut pas attendre 93, les élèves seront déjà partis. Donc, moi je propose c'est d'aller à la DDE et de se mettre d'accord. Ils ont toujours des matériels qu'on peut emprunter, puis s'en servir pendant 2 à 4 heures par semaine. En attendant, moi je suis prêt à y aller mais je ne peux pas parce qu'il y a la voie hiérarchique. Cela suit son cours.

Il ne faut plus vivre refermé sur soi-même, il faut aller voir dans les industries comment ça se passe.

Quelles incidences pourrait avoir l'instauration du CCF sur vos conditions de travail ?

En plus des deux heures de réunion, je crois que ça ne changerait rien, à partir du moment où je sens que mes élèves sont bien encadrés. Mais, par contre, je demande au moins une heure sur les deux heures que l'on fait. Ce n'est que justice. C'est vrai qu'en dehors de ces heures, on en parle à la cantine, quand on se retrouve.

Mon rêve le plus fou c'est d'avoir le matériel nécessaire mais pour l'instant je sais que ce n'est pas la peine car je sais qu'on ne l'aura pas. Alors, pour l'instant on essaie de faire avec ce que l'on a, mais je crois que ce n'est pas bien grave, c'est pas ça qui m'empêche d'encadrer comme je l'entends mes élèves.

Est-ce que les élèves sont conscients de cette pédagogie ? Franchement, ça ne change rien.

Comment verriez-vous la mise en oeuvre concrète du CCF ?

Moi j'aurais préféré un contrôle traditionnel mais sinon on peut faire un panachage de CC et contrôle traditionnel. Qu'il y ait un contrôle qui sanctionne le travail qui a été fait pendant l'année, mais qu'il y ait une partie, peut-être 40 %, qui rende compte du travail effectué en cours d'année.

C'est très bien, il faut savoir aller s'informer etc ... mais ça ne prend en compte qu'un seul plan et le comportement alors, il faut en tenir compte dans le référentiel. On mise tout sur le plan du travail. C'est très bien, il faut que l'élève soit capable, qu'il ait les compétences, les capacités nécessaires pour qu'il puisse s'épanouir. Je n'ai rien à dire la dessus, c'est très bien. Mais la réponse que je fais, à la fois, c'est qu'on ne prend pas assez en compte le comportement de l'élève, comment l'élève se comporte vis-à-vis de son travail, vis-à-vis de son enseignant. Parce que ça va être exactement la même chose. Imaginez un élève qui est tout le temps insolent, qui croit qu'il sait tout.... Si ce type de comportement n'est pas corrigé au cours de sa formation, ça peut lui nuire parce que là, il va être obligé de travailler avec des hommes, ou mener des hommes s'il est chef de chantier .... Le référentiel ne prend pas assez en compte ce que doit être le comportement de l'élève... enfin noter le comportement de l'élève, c'est très important. C'est ce que l'on peut faire très bien avec le contrôle traditionnel. Si l'élève dérape un petit peu, alors nous faisons d'abord de petites remarques pour qu'il comprenne que je suis au courant de la situation, du changement d'état d'esprit et que c'est quelque chose que je tiens à corriger. Alors qu'avec le contrôle continu c'est sanctionner une formation si toutefois on a le temps de donner le cours. ... Parce que le contrôle continu, c'est quoi, ça fait déplacer le cours systématiquement pour laisser la place au contrôle.

Le CCF modifie-t-il votre rapport aux collègues ?

Oh oui, ça va être une mini révolution. Imaginez un petit peu. Un élève sait qu'il aura un examen à passer au mois de juin et que c'est uniquement 60 % de son travail qui va être noté. Il y aura 40 % qui va être noté au long de sa formation. Donc je crois que si tout le monde est au courant, si tout le monde le sait, si tout le monde est conscient alors, non seulement on mettra les moyens mais aussi je crois que ça va débloquent un certain nombre de choses qui traînent ... la bureaucratie.

Même au niveau des ateliers. On mettra le paquet, d'abord au début de l'année pour faire la provision, et aussi l'élève pourra travailler. Combien de fois, ici, on attend deux semaines, voire un mois pour une commande qui aura été passée deux mois auparavant. Si vraiment on a un panachage 60-40 je crois que ça va vraiment faire bouger les choses.

La gestion de l'établissement sera forcément liée au taux de réussite de ses élèves.

Ce que tout le monde recherche ... incontestablement. C'est ce qu'on ne peut pas réaliser en CC. Comment juger un élève qui doit réaliser une pièce mais qui ne l'aura pas fait, faute de matériel de base.

Le choix des correcteurs est-il un problème ?

C'est un gadget, mais qu'est-ce que ça va changer ? Cela veut dire, à la limite, qu'on ne fait pas confiance au pédagogue. Cela fait pas sérieux, c'est ridicule. Un professeur a la charge de donner un message et de noter en fonction de sa conscience. Cela ne me fait pas peur du tout, on doit avoir confiance en ce que l'on fait et en nos collègues. Mais par contre, je ne vois pas l'avantage d'un contrôle continu pour nos élèves ici. Ou alors il faut changer complètement la mentalité, l'état d'esprit des élèves -et ce ne sera pas une mince affaire- on a des élèves qui viennent d'un peu partout, des cas sociaux ... ils viennent ici acquérir une certaine formation mais aussi parce qu'ils sont un petit peu obligés d'être là. Ce ne sont pas des gens à qui on va demander de faire des devoirs. On constate que le cours n'a pas été lu, mais quelquefois le cahier aura été oublié à la maison, ou alors il aura perdu son matériel de dessin. -A peine une semaine après-.

Le CC je l'ai vécu, je l'ai subi, je l'ai suivi au cours de ma formation et surtout en fac à l'université. Là oui, ça marche. On a quand même affaire à des gens qui sont déjà responsables, conscients de l'avenir. Donc on n'est pas tout le temps derrière eux à leur faire des sermons.

Quels problèmes poserait pour le système scolaire dans son ensemble l'instauration du CCF ?

Cela ne peut être qu'un problème de calendrier des professeurs, des élèves de l'établissement. Je ne vois pas d'autres problèmes si l'établissement dispose des moyens nécessaires.

On entend souvent dire que le CCF entraîne une dévalorisation des diplômes ?

Disons qu'il n'y a pas que ça. Disons que tout diplôme se dévalorise c'est comme l'argent. Mais ceci dit pour valoriser le diplôme, moi je dirais valorisez la formation d'abord et le diplôme après. Il faudrait que l'on se colle à l'actualité, à savoir multiplier nos efforts de collaboration avec le monde industriel, multiplier les stages, multiplier les stages de formation pour les pédagogues, les enseignants, multiplier les interventions ponctuelles des gens qui travaillent dans une entreprise pour donner leur point de vue sur un thème bien particulier. Par exemple la résistance mécanique du sol, qu'est-ce que c'est ?.

Quand on parle de dévalorisation du diplôme, c'est comme si on tient à avoir le même type de papier avec le même type de caractères. Non je crois qu'on doit s'attaquer davantage à la formation qui est donnée. Multiplier les rencontres.

Le bac en CCF facilite-t-il l'insertion dans la vie professionnelle et l'inscription dans l'enseignement supérieur ?

C'est la même chose. J'essaie d'axer mon message sur la partie technique et le deuxième axe, c'est la sécurité et les réglementations. Cela va changer en 92, cela va être un bouleversement énorme mais non seulement il faudrait qu'on soit au courant nous les pédagogues mais aussi il faudrait qu'on ait des ouvrages livresques pour qu'ils puissent aller chercher l'information. Il faut le faire. On a encore trois ans, il faut demander une réunion au Ministère pour élaborer donc toutes ces mesures. Toutes ces normes doivent être disponibles pour tous bien avant 92 pour qu'on ne soit pas à la traîne.

Les critères d'évaluation doivent-ils être explicités ?

Une formation aux techniques d'évaluation, cela m'écoeure ! Un CCF passe d'abord par la concertation, on doit faire une équipe. Et ce que moi j'appelle une formation continue, c'est le panachage. On ne peut pas disséquer, dissocier une formation, notre message est toujours séquentiel. Ou alors c'est plus sérieux ....

Il faut un examen à la fin, mais qui tienne compte de l'effort qu'aura fourni l'élève pendant l'année.

Cela demande une préparation d'équipe. L'équipe se réunit une fois par semaine pour mettre au point un programme hebdomadaire. Ce sera la concertation de chaque membre en

fonction d'un projet général. Par exemple, réaliser un pavillon dans un lotissement. Chaque semaine, chaque professeur mettra au point son programme et ce qu'il veut réaliser par semaine. En fonction de ça, s'il y a un professeur qui souhaite intervenir avant l'autre, ils se mettent d'accord.

Je me suis formé par ce que je n'ai pas eu. Je m'explique, on nous a appris des choses de façon trop scolaire. En mathématiques, on nous demande d'étudier une fonction. Je l'étudie et puis ça s'arrête là. Depuis que j'enseigne, je pense que le professeur doit essayer de donner un sens au problème. C'est-à-dire que le problème ne s'arrête pas au moment où j'ai trouvé une solution. Le problème s'arrêtera lorsque j'aurai trouvé une explication à mon problème. Lorsque j'aurai trouvé une seule application à mon problème.

Une fonction ça peut être une politique de vente à trouver. J'ai l'impression qu'on devrait essayer de donner sens au problème. Le problème s'arrête au moment où on a trouvé un champ d'application au problème. Voilà ce que je pense de la pédagogie de demain. Un contrôle qui a sans cesse l'oeil rivé sur le champ d'application et non pas évaluer pour avoir le taux de réussite le plus important. ce n'est pas la peine, autant poser la craie et puis on s'en va.

Il faut savoir accompagner même les plus faibles pour qu'ils comprennent au moins le problème, pourquoi ils doivent avoir à assurer une certaine formation. Et pour quel champ d'application. C'est là le problème.

Les professeurs ne le signalent pas assez. Pourquoi, parce que quand on a un contrôle continu à faire, on a un calendrier à tenir. C'est pour ça que je suis contre. Il ne me permet pas cette souplesse. Le contrôle continu donne un sens au message que j'essaie de donner à mes élèves. Voilà.

## Entretien P

### Notre entretien va porter sur le CCF ...

Tout d'abord il faudrait préciser ce qu'on entend par contrôle continu, ce qui n'est pas évident pour tout le monde. D'ailleurs la réunion de jeudi a montré qu'il y avait des divergences assez importantes. Et puis d'autre part, préciser dans quelle mesure ce contrôle continu intervient pour la délivrance du diplôme.

C'est-à-dire fixer les règles, est-ce qu'il y a toujours un contrôle de ce contrôle continu en quelque sorte. C'est-à-dire est-ce que les dossiers sont examinés par un groupe d'enseignants extérieurs à l'établissement qui a réalisé ces dossiers ou pas.

Est-ce que c'est une liberté totale, on leur fait confiance et ils interviennent pour 50 % dans la délivrance du diplôme.

Parce que le problème du contrôle continu c'est un petit peu la porte ouverte aux pressions des parents, de l'administration, des élèves ... mais tout est possible. C'est-à-dire qu'on sait très bien qu'au niveau des enseignants, il y a des enseignants qui ont une notation soit très sévère, soit très large. Il y a des enseignants qui surnotent, vous connaissez les problèmes ...

Alors il faudrait que ça se passe dans tous les établissements de la même façon et ça c'est difficile à gérer, le facteur humain, parce qu'il y a un côté subjectivité.

Je suis pour le contrôle continu dans le sens où ça permet de ne pas jouer sur une série d'épreuves l'avenir d'un élève. Cela c'est l'avantage.

Deuxième avantage c'est de motiver les élèves pendant toute la durée de leur cursus, ça c'est très important et de suivre les élèves et de moduler au niveau peut-être des rythmes. Voilà. A la rigueur les bons élèves vont faire un cursus assez rapidement, disons normalement alors que d'autres vont pouvoir malgré tout progresser à une vitesse différente

mais ils ne quitteront pas leur cycle sans avoir un petit bagage, même une partie de diplôme, pourquoi pas, des unités de valeur.

Lorsqu'un élève redouble, c'est une situation d'échec qui ne correspond pas à la totalité de sa prestation en fait, ou de ses connaissances. Il a quelques faiblesses, même très importantes dans les disciplines considérées comme majeures, c'est-à-dire à fort coefficient et l'élève n'obtient pas son bac. Il redouble, or pour certaines disciplines où il avait acquis un niveau correct, cet élève a perdu du temps. Ce temps pourrait être utilisé pour récupérer son retard. C'est là où le redoublement est toujours gênant. Bien sûr, il y a des cas où l'élève est faible partout.

### Les modalités actuelles du bac vous paraissent-elles satisfaisantes ?

Le diplôme, je ne le connais pas dans le sens où il est modifié. C'est cette année que la nouvelle formule va apparaître en application des nouveaux programmes. Ceci est vrai pour le domaine technique c'est-à-dire la technologie de la fabrication, les automatismes. L'ensemble de ces épreuves a été complètement refondu, nous avons de nouveaux programmes et il y a de nouvelles épreuves. On ne sait pas très bien comment naviguer. Les programmes sont ambitieux et provoquent chez les enseignants un certain malaise parce qu'on ne sait pas comment on va les faire passer. Parce que le matériel a été reçu très tardivement, parce que nous n'avons pas été formés ou très peu, imparfaitement, sur ces matériels. C'est un peu difficile mais c'est un petit peu le fait de l'Education Nationale où pour pousser les gens à progresser, on met la charrue avant les boeufs : c'est-à-dire qu'on change d'abord les programmes, ensuite on envoie le matériel et il faut que le prof suive. On sait bien qu'ils ont une certaine force d'inertie qu'il faut vaincre. Les enseignants ont parfois un caractère fonctionnaire qui est déplaisant.

Il y a une certaine inertie mais le changement est parfois trop brutal. C'est-à-dire que la réforme n'est pas complète, il faut tout mettre en oeuvre, c'est sans doute des moyens financiers qui empêchent que tout soit mis en oeuvre le plus rapidement possible. C'est-à-dire qu'on nous dit carrément que les nouveaux programmes, on va les mettre en place que progressivement, en fonction des moyens qu'on va nous envoyer, les épreuves, et bien faudra moduler ... donc on commence déjà à faire quelques petits pas en arrière. Ce n'est pas une situation claire, ou on fait quelque chose ou on ne le fait pas. Moi je travaille comme un automaticien -tout ou rien-.

Si on veut que ça marche, il ne faut pas commencer par les diminuer au niveau des contenus.

Depuis 20 ans, j'ai le sentiment qu'il y a un bachotage limité dans le temps aux derniers mois de l'année. Et à terme, seulement au mois d'avril. Là on commence à s'affoler et je trouve que c'est assez déplorable, cet état d'esprit pour des gens qui sont adultes. Il y en a qui se réveillent vraiment tardivement. Cela donne des choses qui sont complètement catastrophiques, c'est-à-dire que les connaissances ne sont pas ancrées. L'année suivante, même s'ils réussissent à avoir leur bac, les connaissances sont perdues.

Donc c'est pas efficace. C'est pour ça qu'un examen ponctuel n'a pas tout à fait sa valeur, ne reflète pas en fait l'acquisition de connaissances. C'est la réussite à un certain nombre d'épreuves, ça ne veut pas dire qu'il ait bien tout compris, pour des raisons X, parce qu'ils n'ont pas vu le programme, parce qu'ils ont fait une impasse, parce que le prof était malade, parce qu'ils sont émotifs, c'est irréversible. Lorsqu'il y a une épreuve orale il y a un contact humain qui peut s'établir entre l'examineur et le candidat, et encore, c'est pas toujours vrai. Il est nécessaire que les enseignants puissent donner des informations sur le passé scolaire de cet élève : s'il est émotif, il a bien travaillé mais il a des petits moyens mais il est méritant, un tas d'informations qui passent assez mal par le biais du livret scolaire. Il est difficile à remplir, c'est un peu le pensum des profs à la fin de l'année scolaire et puis c'est un peu brutal. Ce sont des résultats, ce sont des chiffres. On n'a pas assez de temps pour le remplir et il n'est utilisé qu'au niveau du jury, pas au niveau de la correction. Pour le rattrapage.

En technique pratique, bon ça va changer, mais les professeurs qui organisent les épreuves maisons ne notent pas leurs élèves mais sont là. Ils sont présents .... et ça crée un véritable dialogue entre les enseignants. Je ne dirai pas qu'il y a une influence, elle ne peut être que positive mais pour dire, cet élève-là a bien travaillé .... Bon, il ne faut pas que ce soit un règlement de comptes, c'est pour ça que c'est toujours un peu difficile. En contrôle continu, on risque d'avoir des côtés positifs, mais aussi des petits côtés négatifs. Des enseignants qui s'opposent à des élèves, un petit côté relationnel peut-être. On est dans l'humain et par conséquent on ne pourra jamais être à 100 % objectif, parfait.

Le CCF augmente-t-il le taux de réussite ?

Qui, d'une part parce que la motivation devrait être améliorée. Dès la rentrée scolaire on commence, si vous voulez, on vérifie les connaissances et les acquis. Cela ne veut

pas dire la multiplication des contrôles, il y a peut-être d'autres moyens de vérifier que les connaissances sont acquises. A tort, on pourrait croire qu'il y a une interrogation toutes les semaines, qui se traduit par une note. C'est pas ça.

En quoi pensez-vous que l'instauration du CCF puisse changer votre manière d'enseigner ?

Ce serait transformer un peu la notion de contrôle continu. Dans certains domaines les interrogations écrites sont difficilement remplaçables par autre chose, mais dans d'autres domaines technologiques, en langue, l'enseignant doit être capable de savoir si tel élève maîtrise telle difficulté. Sans pour cela qu'il y ait un contrôle spécifique.

Les élèves font des travaux, ils parlent. Il y a un dialogue qui s'instaure à travers le travail qui leur est demandé et pas fatalement un travail noté. On s'aperçoit si l'élève est capable d'autonomie, d'appliquer les règles ou les connaissances qu'il aurait dû acquérir. C'est tout un ensemble.

Je pense qu'on n'a pas nécessairement l'obligation de multiplier les contrôles. Ce que je fais, moi, je leur dis carrément : premièrement je ne vous préviens pas lorsqu'il y aura un devoir, les devoirs sont ou ne sont pas notés. Je ne vous le dis jamais à l'avance. Vous n'avez pas à travailler en fonction d'une note. Cela les surprend. Je ne veux pas de ce genre de réactions.

Ils doivent travailler pour acquérir des connaissances. En fait, je mets pour moi un maximum de notes qui correspondent à, disons l'idée que j'ai de chaque élève : il a acquis des connaissances ou non, il a des difficultés pour telle ou telle chose. Voilà. Cela revient à des petites pastilles rouges, vertes et bleues, comme ça se passe dans les LEP.

Ah si, j'irai plus loin dans cette façon d'enseigner. Je supprimerai sans doute beaucoup de notations, ça se traduirait par plus d'appréciations. Mais ce serait équivalent ..

Je ne sais pas si ça changerait ma pratique. Il faut tester pour voir si ça marche ou pas. Je ne suis pas supérieur à mes collègues, c'est-à-dire capable de donner tout de suite la recette miracle, je ne l'ai pas.

Le CCF est-il plus facilement adaptable pour certains élèves ou certaines disciplines ?

Je pense que c'est plus adaptable pour certaines disciplines mais pour d'autres c'est moins évident. Quoique, je n'ai pas de prétentions à la connaissance des autres disciplines.

Mais je pense que mes collègues devraient pouvoir dans leur discipline appliquer un contrôle continu, avec peut-être plus de difficultés dans le sens où pour les matières théoriques, il est plus difficile de connaître la valeur d'un individu, s'il a acquis une connaissance ou pas. Il n'y a pas de côté pratique. C'est dû aussi à notre type d'enseignement qui est un enseignement à tiroir, avec des tiroirs séparés, c'est-à-dire que la communication passe assez mal entre les disciplines. Chacun ignorant à peu près ce que fait l'autre, il y a un manque de coordination tout à fait important et ça se ressent au niveau des élèves. Lorsque dans ma matière on a besoin de connaissances mathématiques, ils sont tout surpris : "non, ici on ne fait pas de maths".

Bon, c'est un lycée à dominante technique, je regrette beaucoup que les collègues ne soient pas mieux informés de ce qui se passe dans l'établissement, il y a plus d'une centaine de profs. Géographiquement, on est assez distants, il y a deux salles des profs et puis on est chacun un peu enfermé dans sa propre discipline, ayant des contacts avec les collègues enseignant un peu la même chose.

J'aimerais travailler en équipe, un peu à la façon anglo-saxonne. Un groupe de profs prend en responsabilité un groupe d'élèves, ou plusieurs groupes d'élèves. On vivrait mieux l'enseignement et les enfants aussi. Là, ils ont un horaire découpé en tranches, nous aussi et bon la formation est découpée en tranches.

Bon ils ont un cerveau découpé en tranches, eux aussi, c'est-à-dire, c'est des tiroirs. Ce qui n'est pas bon...

Non, je pense que tous les élèves y trouveraient profit. D'une part, par l'ambiance qui pourrait en découler, le type de relations entre enseignants et enseignés, beaucoup plus de contacts. Retrouver un petit peu encore ce qui se passe à l'école primaire - une relation entre les maîtres et puis les élèves.

Doit-il intégrer une évaluation des stages en entreprise ?

Non, je ne pense pas pour le bac. Ils ne sont pas mûrs. ils ont des connaissances trop théoriques et qui deviennent de plus en plus théoriques, le côté pratique disparaît ... et ils ne sont pas encore capables de gérer une application et de la comprendre. J'ai bien peur que le stage en entreprise ne se traduise que par une visite touristique. On n'en retient pas grand chose.

Quelles incidences pourrait avoir l'instauration du CCF sur vos conditions de travail ?

Il faudrait sans doute changer beaucoup de choses, écarter un peu le carcan du minimum de 18 heures par exemple pour les certifiés. Et puis que ce soit plus souple. Que parfois on fasse 20 h ou 30 h par semaine et parfois non, je ne sais pas, en fonction des besoins des élèves. Ils ont besoin d'un soutien à tel moment de l'année dans une discipline, et bien les professeurs doivent dire présents. C'est grave ce que je dis vis-à-vis du syndicalisme.

Je crois qu'il ne faut pas concevoir un métier d'enseignant, avec -je dois fournir 18 heures d'enseignement devant élèves et puis je fais tant d'heures de préparation. Là on restera dans un système rigide-. Or, si on veut faire un système souple de formation continue, de s'adapter aux élèves, il faut que la souplesse soit au niveau aussi de l'enseignant.

Je pense qu'on va consacrer un peu plus de temps à des élèves en difficulté, avoir un rapport personnalisé. Cela implique aussi que les groupes d'élèves à la charge de l'enseignant soient moins importants. C'est difficile si on a affaire à 35 élèves d'avoir un enseignement personnalisé à certains moments. La vingtaine d'élèves, c'est l'idéal. Il est parfois pratique de prendre deux groupes avec deux enseignants de disciplines complémentaires.

Ils vont intervenir en même temps, dans le même laboratoire. C'est ce qu'on pratique au niveau terminale ou 1ère année de technicien supérieur, c'est-à-dire qu'on a tous les élèves ensemble. L'un s'occupe par exemple plus de réalisation, et l'autre va s'occuper plus des automatismes. puis, en fonction des besoins, les élèves vont naviguer entre l'un et l'autre prof. Chaque enseignant pouvant intervenir dans l'autre domaine bien entendu. Toujours la souplesse.

Justement, le CCF modifie-t-il les rapports aux collègues ?

Ben, il faut former des équipes et il faut que ça tourne bien. Il faut que les gens s'entendent, qu'ils voient les choses de la même façon. Dans les grandes lignes, bien sûr.

et les rapports à la hiérarchie ?

Bon, moi je me sens tout à fait libre c'est-à-dire....C'est dû peut-être à mon ancienneté, vis-à-vis du proviseur, du proviseur adjoint etc ... l'administratif je n'ai aucune appréhension à aller les voir etc... Pourtant je suis d'un naturel timide mais j'ai passé ce cap-là, pour moi ce sont des collègues qui ont un rôle important à jouer, un rôle administratif dans l'établissement ... mais je ne vois pas comment les relations pourraient être différentes.

Je suis serein. Si une équipe s'entend bien, elle doit être capable de ne pas se laisser influencer, de garder son autonomie si vous voulez .... Je pense que tous les proviseurs devraient, non pas se plier, mais écouter leurs équipes d'enseignants si tant est que cette équipe tourne bien.

Des pressions, il y en aura. Il faut que l'enseignant soit suffisamment fort. Et la seule façon c'est d'être efficace, compétitif au niveau de ce que l'on enseigne, au niveau de sa pédagogie. Donc se faire respecter, respecter les élèves ...

Quels problèmes poserait pour le système scolaire dans son ensemble l'instauration du CCF ?

On l'a un peu évoqué, c'est-à-dire qu'il faut tout restructurer. Il faut une liberté plus grande des horaires pour un vrai contrôle continu. Alors, si on se met seulement à substituer le contrôle actuel par le contrôle continu -c'est probablement ce qui sera fait dans l'avenir- on n'aura fait qu'un pas. Mais ce sera un pas qui apportera quelques avantages vis-à-vis de la réussite des enfants, de la relation.

Le second pas, c'est le travail en équipe avec un horaire souple.

Comment verriez-vous la mise en place concrète du CCF ?

Il faudra définir le dossier qui devra être présenté, pour à ce moment-là, donner tout ou partie de son diplôme.

Si on garde malgré tout des épreuves soit académiques, soit nationales, quelle est la partition à faire entre le jugement porté pendant l'année scolaire et puis le résultat à ces épreuves partielles. En fait ce n'est pas des problèmes assez difficiles à résoudre. Je ne pense pas.

Et des TP tout faits ?

Pourquoi pas ? moi ça ne me gênerait pas en ayant la possibilité de ne pas l'utiliser si je sens que ça ne marche pas, que ça ne me convient pas. Garder une certaine autonomie.  
Oui

Il y a quand même un petit inconvénient, il y a des gens qui sont maîtres auxiliaires mais qui sont là de passage. Or, c'est difficile. Les gens qui sont de passage, il s'avère qu'ils ne vont pas s'investir dans la pédagogie, dans une installation quelconque du matériel et ils sont là "comme des plantus" et on les voit utiliser tous les documents qu'ils peuvent utiliser de droite et de gauche. Cela permettrait de normaliser un petit peu. Mais encore faudrait-il que ces documents soient régulièrement mis à jour etc ...

Par un inspecteur ?

Je le connais bien. C'est un inspecteur qui a un côté très abordable, il vient vraiment pour conseiller. Ce n'est pas traumatisant.

Nous on aime bien savoir ce qui se fait ailleurs, l'épreuve du bac permet d'aller voir ce qui passe dans les autres établissements. C'est une façon d'avoir des contacts avec les collègues. C'est un contact nécessaire. le contact avec les collègues. Je trouve que les réunions pédagogiques, il y en a de moins en moins, pour ne pas dire plus du tout. On met en place de nouveaux programmes et puis il y a relativement peu de discussions. Ou alors c'est un peu trop fouillé dans une discipline donnée.

On a trop tendance aujourd'hui à travailler en solitaire.

**Les critères d'évaluation doivent-ils être explicités ?**

Je pense que des réunions pédagogiques auraient un franc succès, sincèrement. On regrette un peu tous qu'il n'y ait plus de réunions pédagogiques sur un thème donné. Il faut que ça débouche sur quelque chose. Sur l'avenir des premières F1, je ne sais pas, ou telle ou telle discipline. Cela répondrait en partie à notre énorme désarroi.

(les réunion pédagogiques), ça répondrait en grande partie à notre énorme désarroi. C'est-à-dire comment appliquer les nouveaux programmes, comment utiliser les nouveaux matériels. Cela c'est un énorme désarroi parce que si je prends notre cas, nous avons été suivre un stage en formation continue avec deux autres collègues pour pouvoir utiliser certains matériels. Or, le stage n'avait pas été préparé. C'était de l'improvisation complète. Le collègue qui nous a organisé le stage était très compétent mais tout de suite son cours déravait vers des sommets qui nous dépassaient largement. Il se faisait plaisir. Et nous n'avons absolument rien pu utiliser à notre niveau. On a perdu notre temps. Cela c'est grave parce que la formation continue au niveau des enseignants, elle doit être bien organisée, bien faite. Or, actuellement c'est du bricolage. On rogne sur le concret.

Au niveau de nos élèves, dans les classes de F1, c'est catastrophique. On va en tirer quelque chose. Mais si on le noie dans des notions trop abstraites, les programmes sont de plus en plus abstraits, alors les gamins vont être perdus. Parce qu'il faut le niveau des élèves dans les classes de F1, c'est tout à fait catastrophique. On va en tirer quelque chose.

Alors oui on fait semblant de ... il y aura un contrôle qui fera semblant de .... et puis ils auront un diplôme qui aura fait semblant aussi.

**On entend souvent dire que le CCF entraîne une dévalorisation des diplômes ?**

Non, je ne pense pas que ça entraîne une dévalorisation des diplômes. Si c'est bien contrôlé, si les règles sont bien précises. Non, il ne faut pas.

Il y aura toujours des excès.

Il faut fixer des règles du jeu très précises, garder une part d'épreuves type bac actuel qui interviendraient pour 40 % ou 30 % pour l'obtention du diplôme ou d'unités de valeur, ce serait mieux.

Lorsque quelque chose marche bien, il faut essayer de le généraliser.

Alors comment faire passer l'information ?

Je pense plutôt à des réunions pédagogiques, des discussions. Si vous mettez un papier, vous imposez quelque chose. Les enseignants sont assez rétifs à ce genre de chose. Ils n'aiment pas qu'on leur impose. Il vaut mieux les faire discuter mais en canalisant la discussion. L'enseignant en général est assez tâillon, il ne va pas toujours à l'essentiel, il va tourner autour du pot. Et ça, ça me déplaît un maximum. Donc bien dégager ce qui est essentiel, discuter des modalités d'application, et puis voilà. On se fixe sur ce qui est essentiel dans chaque discipline. Une sorte de référentiel, en quelque sorte : l'élève doit dominer tel sujet, avoir des informations sur tel sujet, etc ...

Utilisez-vous le référentiel ?

Oui, il y a un programme mais je m'en fixe un moi-même. On est obligé en fonction du groupe d'élèves de moduler. Pour moi, actuellement, certaines notes ont une valeur plus importante.

Le CCF modifie-t-il votre rapport aux élèves ?

Je vous ai déjà parlé du respect. Travailler en équipe peut être intéressant dans certains cas, encore faut-il constituer des équipes de façon homogène. Ce n'est pas toujours bon de mettre des mauvais avec des bons parce que la contamination marche plutôt à l'inverse. Attention le travail personnel reste important.

Bon, j'essaie de les responsabiliser, de leur faire comprendre que c'est pour eux qu'ils travaillent. Déjà au niveau du respect du matériel, je ne suis pas tout seul à le faire. Malheureusement, on n'est pas assez nombreux : je vérifie l'état des tables, le revêtement avant que les élèves entrent dans la salle et avant qu'ils sortent, je regarde. Si c'est sale, ils nettoient. Ce sont des petites valeurs mais qui sont porteuses de grandes valeurs.

En définitive, si on admet qu'ils écrivent sur une table, il peuvent après faire un tag ou n'importe quoi d'autre? C'est un non respect du collectif.

Le CCF facilite-t-il l'insertion dans la vie professionnelle ou l'inscription dans l'enseignement supérieur ?

Très peu d'élèves entrent dans la vie active. Les bacs F1, F3 ne sont plus des bacs qui préparent à un métier mais qui dispensent une formation qui permet de poursuivre des études. Le bac n'est plus une finalité. Parce que justement le niveau demandé par les entreprises est à bac+2, ils ont moins besoin de gens qui ont simplement le bac. Sauf cas particulier. Ce sont des emplois qui ont peu d'avenir. Les industriels embauchent des gens qui ont un niveau BTS pour faire un travail du niveau technique bac.

Cela fait déjà plusieurs années que j'essaie de quitter l'enseignement. Ce n'est pas que le métier ne me plaît plus, mais je fais déjà autre chose, j'ai envie de voir autre chose. J'ai besoin de me ressourcer.

## Entretien B

### Notre entretien va porter sur le CCF ...

Ce que je crois c'est qu'il faut qu'il y ait des garanties d'impartialité. Le problème du CCF, c'est que si c'est fait par les professeurs eux-mêmes pour leurs propres élèves, ... là je trouve que ça me pose problème. on ne peut être juge et partie.

### **Les modalités actuelles du baccalauréat vous paraissent-elle satisfaisantes ?**

Pour ce qui est de *l'équité*, je trouve que c'est globalement "relativement" efficace. Je crois que ceux qui doivent avoir le bac ont le bac, ceci dit, à la marge, ça peut être parfois injuste, je crois qu'il y a des élèves qui auraient du avoir le bac et qui, par *malchance*, une épreuve difficile, se trouvent sur le carreau. A l'oral, par exemple, il y a aussi des gens particulièrement émotifs ... ou alors la façon de juger des collègues, il faut dire, est très fluctuante. Cela dépend aussi des jurys, bon il y a ... ça joue aussi. Mais globalement c'est relativement équitable. Mais c'est vrai que ça joue aussi dans l'autre sens, il y a aussi des élèves dont on est surpris d'apprendre qu'ils ont le bac.

Cela ne m'est jamais arrivé d'avoir un élève qui aurait du avoir le bac et qui ne l'aie pas eu. Ceci dit ce qui a pu arriver, c'est qu'ils ne l'aient pas du premier coup. Ils ont passé l'oral de rattrapage.

Ce que ça implique, c'est une somme de connaissances qu'il faut absolument faire passer dans un temps limité, aussi une méthode et puis aussi du bachotage un peu. Et puis traiter des choses pas très intéressantes, mais qu'on se croit obligé de traiter parce qu'il y a le bac et puis que ça peut tomber. Cela c'est plutôt négatif. Mais le devoir d'emmagasiner un certain nombre de connaissances, travailler sur la méthode, ça c'est pas forcément négatif, même si ça fait un peu "gavage".

En quoi pensez-vous que l'instauration du CCF puisse changer votre manière d'enseigner ?

Cela me donnerait certainement plus de liberté par rapport à un programme que je trouve lourd et rigide. Cela lourd, c'est sûr. Moi j'ai assisté plusieurs fois à des réunions de réflexion avec des inspecteurs sur les programmes. A chaque fois qu'on dit qu'il faudrait supprimer 20 % des programmes, dès qu'on commence à prendre des chapitres les enseignants disent "ah ben non, ça c'est très important ... pas ça non plus ...". C'est absolument impossible, je pense que le système ne se refera jamais à partir des souhaits des enseignants, ni des échelons légèrement au-dessus. Il ne faut pas se leurrer.

Si on touche aux matières c'est impossible qu'il y ait une réforme qui marche. Chacun préserve sa matière. C'est impossible. Si on écoute un peu ce qui se dit dans la salle des professeurs c'est un très grand conservatisme, faut pas cacher les choses, les choses vont bien si ça se reproduit à l'identique. C'est évident. Je dirai même si ça se reproduit avec vingt ans de retard. Moi-même je fonctionne un peu comme ça.

A part quelques-uns qui ont une vision un peu plus large. Dans la pratique j'entends.

Moi dans ma pratique, j'en suis conscient, mais ceci dit ça ne change pas ma pratique. En fait, je reproduis ce que je sais le mieux faire.

Que pensez-vous de l'usage fait actuellement du livret scolaire ?

Moi, je trouve que c'est bidon, ça sert pas à grand chose. Là aussi, c'est tellement fluctuant, il y a les lycées qui mettent avis très favorable à tour de bras, au contraire, il y a des lycées qui sont très sévères, alors les observations, c'est pareil, les notes, c'est pareil.

C'est peut-être un peu mieux, je ne sais pas. Les notes c'est pareil, moi je trouve. De toute façon les élèves n'ont pas avec eux les livrets, ils ne sont même pas conscients de ce qu'il y a dedans. Ils ne connaissent même pas.

A l'oral c'est pareil. Moi j'aurais beaucoup de choses à dire sur l'oral, je trouve que c'est un système où on juge les élèves sur pas grand chose ... J'avoue que je suis complètement incapable de juger un élève à l'oral, sur ses connaissances... je ne parle pas de sa prestation, sa capacité à être à l'aise. Mais, je ne vois pas pourquoi on jugerait des gens sur le fait d'être à l'aise ou pas à l'aise.

Il y a des gens privilégiés ... Moi j'ai des élèves qui sont issus de milieux assez populaires et qui sont certainement moins à l'aise dans le maniement du langage, avec l'institution. J'ai beaucoup d'élèves qui sont d'origine maghrébine ou portugaise.

**Le CCF changerait quoi ?**

D'abord je crois que ça me donnera des objectifs soit par trimestre, soit par semestre ... Cela dépend comment. Enfin à moyen terme, ce serait peut être plus facile à vérifier, à voir s'ils sont atteints.

**Le CCF est-il plus facilement adaptable pour certaines disciplines ?**

Je ne sais pas. Pour les élèves je vois que ça peut changer. Pour les professeurs, par rapport au programme on aurait peut-être une plus grande liberté. Par rapport aux méthodes, on pourrait convenir, en commun, d'autres méthodes d'évaluation que la feuille ...

**Le CCF est-il susceptible de modifier votre rapport aux élèves ?**

Ben ça c'est peut-être ce qui me gêne le plus. Il y a des aspects négatifs.

C'est nous donner beaucoup de pouvoir que de donner des notes qui doivent être décisives pour le bac et je crois qu'on va cristalliser des problèmes ... Comment dire ... on va nous prendre à partie presque si les résultats ne sont pas ceux que les élèves espèrent. Alors on va se dire soit je n'ai pas envie de rentrer en conflit avec l'élève et je serai plutôt laxiste, soit j'ai des comptes à régler conscients ou inconscients alors de serai plutôt sévère.

Et puis il y a ce rapport direct avec l'élève qui me gêne.

**Comment verriez-vous la mise en place concrète du CCF ?**

Je disais que j'imagine plus le CCF comme un contrôle qui se fait avec une équipe. Pour moi, ce n'est pas l'enseignant qui note. C'est un autre enseignant mais qui fait partie de la même équipe, pas forcément d'un même lycée.

(Si CCF corrigé par d'autres). La pédagogie du contrat, je connais vaguement mais je crois qu'on en fait quand même sans le savoir. Il y a forcément un contrat qui est implicite. Est-ce qu'il faut pousser plus loin ce qu'on fait, peut-être de manière plus

consciente. J'ai pas tellement réfléchi à ce problème de CCF. Cela m'intéresse parce que je me rends compte que le système actuel a beaucoup de défauts ... Ce qui me gêne le plus, ce n'est pas tellement le problème de l'examen terminal, c'est le problème des programmes démentiels et puis bon, le fait qu'ils aient beaucoup trop d'heures de cours : 38 heures par semaine, plus leur temps de transport, plus tous les devoirs. C'est vraiment du gavage. L'examen n'est qu'un élément. Si on continue à faire autant de cours avec le système, est-ce que le système de contrôle peut induire une autre pédagogie. Cela je ne sais pas.

Et pour certains élèves ... ?

Oui, je ne sais pas. Peut-être.

Alors ce qui me gêne, alors je dois dire que j'ai une réticence très forte, c'est que des minorations pédagogiques vont se faire dans les sections qui ne sont pas les sections d'excellence. Alors que dans les sections d'excellence, on continuera de la même façon, et on sélectionnera les élites de la même façon, et ce sera toujours les élites.

On va faire un truc au rabais un peu pour les techniques et pour les sections C ou littéraires de lycées classiques .... Je crois que les choses resteront comme avant, car je crois que dans le supérieur, il y a une exigence pour que les choses ne changent pas tellement. Du côté des profs les résistances seront encore plus fortes, et puis du côté des familles des élèves.

On va changer les choses dans le technique et on laissera les choses telles qu'elles sont dans les filières classiques.

Je serai pour l'extension de ce système à tout le monde, sinon je ne saurais pas ce qui se cacherait derrière. Si. Je suis frappé, on parle beaucoup de pédagogie en LEP, un peu en collège, moins en lycée technique et pas du tout en lycée classique. Un bon prof en lycée classique est un prof qui a un niveau de connaissances élevé, ce n'est pas un pédagogue. Pour les maths, la physique. A la limite, je dirais il ne faut pas de pédagogue pour enseigner dans les classes d'excellence.

C'est comme ça que je suis arrivé dans un lycée technique, j'ai fait un peu enseignant par hasard, j'avais ces idées-là. Je pensais que la connaissance devait s'imposer d'elle-même, j'en suis un peu revenu. C'est quand même ce qu'on apprend à la fac.

J'ai été maître-assistant pendant quatre ans, ensuite j'ai passé le CAPET, ensuite j'ai été un an en formation à Cachan pour l'enseignement technique. Alors là, sans être excessif je n'ai rien appris. Il y avait des profs qui étaient là sans doute parce qu'ils avaient des problèmes de santé enfin, je veux dire vraiment pas à la hauteur. Je n'ai rien appris. Rien. Si à écrire au tableau, enfin vraiment des trucs de détail.

**Justement comment diffuser les critères d'évaluation ?**

Moi je pense qu'il y a de tout dans les lieux de stages. Il y a de tout. On n'est pas tellement libre parce qu'il en faut beaucoup, on prend un peu ce qui se trouve. Il y en a de très bien où les élèves apprennent des choses, font des trucs, sont bien encadrés mais il y a aussi des lieux où ils vont se retrouver à faire les classements que les secrétaires n'ont pas voulu faire dans l'année.

Oui pour intégrer ce qu'elles ont fait dans les stages, ce qu'elles ont appris. Mais ça pose autant de problèmes que ça en résout. Ce n'est pas facile. Qui va juger ? Dans une classe, j'ai 30 élèves, il y a 20 lieux de stage différents. Même si on va les voir, on les voit pas vraiment en situation. Je ne suis pas un professionnel.

Le rapport de stage est une épreuve de bac, ça compte au 2ème tour. Le problème du rapport de stage c'est, qu'au cours des années, les rapports sont devenus tous les mêmes. Donc il faut retrouver à mon avis, une épreuve originale. C'est vrai que ça fait un an que j'enseigne en F8, c'était assez novateur, il y avait le rapport de stage en milieu hospitalier, sanitaire ou social. C'est un bac qui doit exister depuis 70 ou 71. On jouait beaucoup sur le travail de groupe avec les élèves.

Le rapport de stage devait compter dans le premier tour, elles passent 5 ou 6 semaines en stage, mais il faudrait trouver d'autres modalités, un autre sujet d'évaluation. Il y a forcément un phénomène d'usure du modèle.

**Quelles incidences pourrait avoir l'instauration du CCF sur vos conditions de travail.**

J'avoue que je n'y ai pas réfléchi. C'est possible que ça augmente les charges de travail. Cela dépend du nombre d'élèves, moi je trouve que c'est ce qui joue le plus. Au niveau des copies, .... La qualité de l'enseignement ne joue pas, par contre ça donne plus de travail à

l'enseignant mais peut-être qu'on fait un peu moins de contrôles. Oui forcément, c'est humain.

Quels problèmes poserait pour le système scolaire l'instauration du CCF, par exemple le choix des correcteurs ?

C'est sûr ce ça pose des problèmes aussi là. Bon le problème le plus important ce sera de trouver qu'il est trop sévère et j'aurais tendance moi, inconsciemment à faire la même chose avec ses élèves ... Si c'est un échange bilatéral.

Il ne faudrait pas faire comme ça d'ailleurs. Il faudrait tourner à 3 ou 4, c'est compliqué. Il faut éviter que ça ne se répète trop souvent, que ce soit le même .... que ça s'institue quoi.

Et une commission ?

Oh oui, c'est peut-être mieux ça, oui. C'est mieux. Je crois que ça se fait en LEP.

A la limite, la commission me semble indispensable. Ensuite, qui corrige ? Si la responsabilité de la note est diluée. Vous allez dire que je n'ai pas envie d'être responsable de mon élève. Oui je n'ai pas envie de dire à mon élève, je ne te mets pas une bonne note et ça entraîne le fait que tu ne vas pas avoir ton bac - je n'ai pas envie d'avoir ce genre de rapports avec mes élèves.

Alors que ce soit moi qui corrige ou pas, si cette note est attribuée par la commission ça peut être mieux. Il faut un système collectif en fait. C'est vrai ça. Mais je suis tellement traditionnel dans mon enseignement que je ne pense jamais au système collectif.

Le CCF est-il susceptible de modifier votre rapport aux collègues ?

- Aucune réponse -

Ce qui me pose le plus de problèmes ... l'examen est quelque chose d'intéressant dans la mesure où il y a une sorte d'égalité des candidats, du fait de l'anonymat. D'où moins de possibilités de pression, moins de prises en compte de statut personnel.

Le système de contrôle continu ou de CCF égratigne un peu tout ça quoi.

On entend souvent dire que le CCF entraîne une dévalorisation des diplômes ?

Moi, je crois qu'il y a beaucoup de confusions. On considère que la qualité d'un diplôme, enfin, est inversement liée au nombre de candidats reçus en quelque sorte. Tant qu'on aura cette conception, je crois que le débat sera un peu faussé quoi ... alors si le CCF est très sélectif, on va dire c'est formidable ... mais les raisons pour lesquelles on dira ça seront stupides comme ça l'était avant et au contraire si ça augmente le nombre de candidats reçus, on va dire "On vous l'avait bien dit, on brade les diplômes" .

Donc je crois que c'est plutôt une réflexion sur : qu'est-ce que ça veut dire avoir tel diplôme ... il faut repenser la place du diplôme, quelque chose de beaucoup plus global.

Faut-il expliquer les critères d'évaluation et comment ?

Oui, je crois oui. Alors je crois une formation, il faut vraiment y réfléchir assez longtemps. Il faut prendre du temps.

Alors bon, avec qui : avec des collègues. Des inspecteurs, je ne sais pas. Enfin des spécialistes, des gens qui ont déjà pratiqué, des pédagogues. Les inspecteurs en fait, je ne sais pas si ce sont des pédagogues.

Je crois qu'il faut des réunions ou des stages où vraiment tout peut être mis à plat, pour éviter les contresens. Mais je crois que c'est en parlant. Parce que, ce que l'on reçoit sous forme de circulaire ou autre, il y a mille façons de les interpréter.

Je ne sais pas. Cela veut dire repenser complètement son boulot ... Je ne suis pas certain qu'on puisse complètement d'ailleurs ...

Le plus étonnant, je constate que les gens qui viennent d'arriver soient avec des idées encore plus rétrogrades que les miennes. Ils n'ont eu apparemment aucune réflexion sur ce que c'est la pédagogie. Moi je trouve ça bizarre de vouloir se lancer dans des réformes avec des gens qui ont déjà une histoire ... alors qu'on ne le fait même pas avec le personnel neuf. Cela ça me paraît une contradiction énorme. Là, on avait depuis quelques années les moyens de changer les choses au niveau de la formation, apparemment ...

Ce n'est pas pour être amer, mais je doit dire que les gens qui sont nouveaux dans la profession n'ont pas été portés par des idées tellement novatrices.

Moi je suis né de la réflexion des années 68, mais au moins les salles des profs étaient des lieux de réflexion. Dans les années 70, alors il y avait des choses très négatives mais aussi des choses très positives, mais aujourd'hui, il y a vraiment un encéphalogramme plat au niveau de la réflexion collective. Cela donne des gens qui, à mon avis, sont encore plus ringards qu'on pouvait l'être. Si on veut modifier les choses, ça sera bien difficile. La volonté de changer est vraiment très minoritaire.

Le CCF facilite-t-il l'insertion dans la vie professionnelle ?

Alors, par rapport à l'insertion dans la vie professionnelle peut-être ... parce que ça correspond peut-être davantage à ce qu'est la vie professionnelle, c'est-à-dire qu'on est évalué régulièrement.

Par rapport à l'enseignement supérieur, je ne crois pas en fait, parce que malheureusement le supérieur est certainement dans sa pédagogie, encore plus archaïque que l'enseignement secondaire. Ni oui, ni non. Cela ne changerait pas grand chose.

Cela devrait combiner une partie en milieu prof avec une évaluation et puis ... je crois que je structurerai ma discipline en thèmes (4 ou 5) et puis je ferai une évaluation. Et puis certainement quelque chose de l'ordre d'une réflexion globale. Alors évidemment ça ressemblerait beaucoup au bac, parce que si on saucissonne trop ... j'avoue que je n'ai pas réfléchi à tous ces problèmes-là.

## Entretien H

### Nous allons parler du CCF dans votre filière ...

Alors je suis d'accord avec le CC car moi je considère que l'enseignement est plutôt lié à la capacité des enseignants et aux moyens qui leur sont donnés plutôt qu'à la méthode. Moi à mon avis, toute méthode peut être bonne tout dépend comment elle est servie. Pourquoi pas le CC, ça peut être très bien si c'est fait dans des bonnes conditions. Conditions de matériel, conditions d'équipe ... J'ai un élément de comparaison puisque j'ai enseigné pendant dix ans hors Education Nationale.

Alors c'est les salles équipées correctement. Juste à côté vous avez la salle de construction, on doit faire travailler dans cette salle-là 30 élèves ensemble, mais on en est incapable pour raisons de manque de matériel. L'oscilloscope, les appareils de mesure, il n'y a pas assez. C'est tout à fait impossible.

On leur demande de faire un dossier sur douze semaines au début du mois de janvier, à un moment donné ça boucho. Au début du travail on leur a demandé de faire un planning, vous ne pouvez pas le tenir, mais c'est à cause du matériel. Donc vraiment les outils de travail.

Et puis le deuxième volet c'est vraiment l'équipe pédagogique. Enfin parmi les professeurs qui ne sont pas déçus, disons -il y a des déçus qu'on ne peut pas changer, qui ont décidé que ça n'a jamais marché, ils n'ont jamais pu faire ce qu'ils voulaient, ou il y a eu tellement de changements au niveau des équipes qu'au bout d'un moment ils sont lassés-. Mais ceux qui veulent avancer, on se rend compte qu'on a besoin de se rencontrer régulièrement pour mettre en oeuvre des sujets, et puis échanger des informations. Bon parce que le domaine de l'électronique ou de l'informatique, on a besoin de beaucoup d'informations. C'est pas un individu seul dans son coin qui peut mener à bien tout le travail. On a besoin de travailler tous ensemble.

Et dans votre lycée, rencontrez-vous vos collègues ?

Et bien nous avons réussi cette année à le faire, il y a trois terminales donc ça concerne six professeurs de construction, il y a aussi la partie d'EST, donc on tourne à une dizaine de professeurs. Si on veut se rencontrer tous dans la semaine, c'est tout à fait impossible, à moins de dormir au lycée.

Donc qu'est-ce qui se passe : il y a ceux qui disent on n'y arrivera jamais, moi je travaille dans mon coin. Il y a ceux qui veulent faire quelque chose, donc là on est un groupe de quatre sur six à vouloir faire quelque chose. A se réunir soit sur notre temps libre, soit quand les élèves sont un petit peu en autonomie sur leurs travaux. C'est une affaire personnelle entre enseignants de bonne volonté. Il n'existe pas un volant d'heures qui nous permette de le faire de façon déclarée.

Combien de temps par semaine ça vous prend ?

C'est pas quelque chose qui se chiffre par semaine, il y a des pointes. Vous voulez une moyenne ? Moi je dis 8 à 10 heures par semaine. Tout dépend ... C'est énorme. Si vous voulez, quand on veut vraiment faire du bon travail il faut que tout soit prêt à l'avance pour que les élèves puissent travailler en autonomie. Cela veut dire qu'il faut des dossiers d'étude dans lesquels on va trouver les exercices et puis disons, une rédaction qui sera à peu près propre ... mais l'exercice est complet, ça correspond au référentiel du programme, et puis c'est un sujet qui a été choisi, analysé, dépouillé. Il faut énormément de temps, parce qu'il y a la partie rédaction mais il y a aussi la partie essai. Bon il y a une maquette réalisée, c'est pas quelque chose de théorique. Une maquette, c'est quelque chose qu'il faut essayer. Cela peut tout de suite demander 3, 4, 8 heures pour une bricole. Voilà. Il faut vraiment être de bonne volonté c'est-à-dire qu'il ne faut pas s'en tenir pour un certifié à ses 18 heures, il faut y passer 40 heures par semaine.

Moi, si je trouve des enseignants avec qui je peux travailler, on le fait, si on les trouve pas on ne le fait pas. On fait le possible ...

Pouvez-vous m'expliquer qu'est-ce qu'un dossier technique ?

Alors ce n'est pas un cours. C'est actuellement une réelle présentation du système. Dans ce dossier-là, on va trouver une partie présentation d'exercices et l'étude de l'engin lui-même. La partie cours qui permet à l'élève d'acquérir des connaissances répond aux

questions posées sur le système. Elle est faite en plus, c'est-à-dire que pour chaque partie, si on étudie une fonction particulière ou un circuit, et bien il faut un cours dessus. Cela c'est le thème avec les questions, les exercices il y a un cheminement et à côté il y a toute la partie cours : technologie, connaissances ... qui est à côté. C'est-à-dire les documents "ressource" et tout.

On ne trouve pas ces dossiers dans des manuels ?

Pas du tout. Les manuels, je crois que les éditeurs se contentent de changer la date d'impression. Vous trouvez même des schémas sur lesquels on trouve des transistors qui datent de vingt ans. Les manuels ne nous servent pas à grand chose. Il faut trouver des idées sur le terrain, des objets existants. Et voir si cet objet est intéressant pour notre référentiel. Il y a un travail de recherche. C'est un travail énorme. Si on veut vraiment bien travailler, on ne peut travailler qu'en équipe.

Vous êtes coordinateur de section ?

Non moi je suis coordinateur de rien du tout. Le coordinateur ne sert pas à ça. Il ne sert pas à grand chose. Ici en électronique on est une douzaine de profs en 1ère et terminale F2, les profs de BTS sont 3. Disons qu'on est une quinzaine de profs. Le coordinateur, il sert simplement à diffuser certaines informations type élaborer un dossier pour le Conseil régional. Cela ne sert pas du tout à fabriquer un cours.

Que pensez-vous des modalités actuelles du bac ?

Bon je vais vous dire honnêtement, il y a du bon et du mauvais. Le dossier bac je trouve que c'est bien parce qu'effectivement on étudie un objet sur lequel les élèves ont une carte à fabriquer et à étudier. C'est mal parce que c'est beaucoup trop long 12 semaines. Moi j'estime qu'il y a la moitié du temps qui est consacré à de la rédaction, de la dactylo. Ce qui fait que leurs connaissances en électronique descendent, descendent. Sur 12 semaines, on pourrait faire deux fois plus d'électronique en réduisant la part de rédaction.

Alors ils passent leur temps à tracer des belles lignes, des belles lettres et puis c'est complètement au détriment de l'électronique. Alors qu'il y a une partie électronique quand même, dommage il pourrait y avoir plus d'électronique.

**Pourquoi ?**

J'ai l'impression que la construction telle qu'on l'a envisagée c'est quelque chose de tout à fait bien, d'ambitieux et je suis tout à fait pour ... et que comme les moyens suivent pas, on réduit les cartes et donc on réduit la partie électronique. Il y a un lien direct entre l'achat de composants et puis l'étude. Les élèves s'en rendent compte d'ailleurs, cette année on a fait l'expérience, on a réussi à faire le sujet bac en six semaines, en réduisant énormément la part de rédaction. Mais il y avait plus d'intérêt de la part des élèves. C'est marrant quand on fait ça, ils se réveillent. A la fin ils nous ont dit c'est bien !

Sinon le type d'exercice dans l'idée c'est très bien. Moi je suis pour toute méthode à partir du moment où on a le bon matériel et la bonne équipe pédagogique. Toute méthode est faisable. Alors, c'est un avis personnel, mais il est partagé.

**Et du point de vue du taux de réussites ?**

Je fais une petite CelariCelature, ils ne peuvent que réussir. En douze semaines, ils ont largement le temps de le faire. Quand ils ne réussissent pas, c'est que vraiment ils n'ont pas voulu. C'est mon avis personnel.

**Je voudrais que vous me parliez du livret scolaire ...**

Moi, ça me donne pas grand chose. Je suis un homme de terrain. On fait évoluer les élèves vers des connaissances en électronique. Le livret scolaire ne m'apporte rien dans le suivi, dans le cours.

**Et pour le bac ?**

Moi j'ai vécu une fois le bac. L'année dernière ça a un peu servi, c'est assez simple le taux de réussite était tellement élevé qu'on ne pouvait pas se servir du livret scolaire pour aider les élèves ou les démolir. Sinon on avait 100 % de réussite. C'est ce qui s'est passé. Je trouve que c'est assez décevant. Ce n'est pas l'idée que je me fais d'un apprentissage en électronique. J'aimerais bien que mes élèves soient réellement des électroniciens même si ce n'est pas complet, même s'il y a une suite à donner. Mais que le niveau soit un peu plus relevé sinon les élèves ne vont plus s'intéresser à l'électronique. Cela arrive, maintenant on leur fait faire du papier. Ce sont des gens qui ont choisi la matière technique pour

construire, pour manipuler, pour apprendre l'électronique réelle, les structures électroniques.

### Après le bac que font-ils ?

Oh, il y en a à peu près un quart qui reste dans l'établissement en BTS, les autres cherchent à entrer en IUT ou d'autres voies qui s'éloignent de l'électronique. Mais la plupart cherchent à continuer. Ils veulent continuer leurs études. Et puis je crois qu'on les habitue aujourd'hui à redoubler facilement. Ils vont finir par trouver l'école confortable ... Je crois qu'on va finir par avoir des gens barbus avec enfants. Après tout, c'est facile. La sélection à quand même certaines qualités : de forcer les gens à travailler, de les motiver, de leur dire attention. On a des élèves qui sont intelligents mais qui se disent bof -une année de moins ou de plus-. C'est difficile, après il y a deux niveaux dans la classe, on ne peut plus travailler. On a des gens qui ont 21 ou 22 ans. Il y a quelque chose qui ne va pas. C'est une impression personnelle. Cela devient très compliqué. C'est bien parce qu'on ne laisse pas tomber les élèves mais en même temps ça tire le niveau vers le bas.

### Le CCF peut-il changer votre manière d'enseigner ?

Je ne pense pas que ça serait gênant. Je trouve ça très très bien. Il n'y a pas de problème mais si on me dit qu'il faut supprimer le bac actuel je dis que c'est pas bon non plus.

C'est la carotte qui fait avancer le ... il y a beaucoup d'élèves qui commencent à se réveiller quand ils arrivent en terminale. Il y a un problème de maturité. Il faut leur donner des étapes comme ça dans la vie, il ne faut pas les massacrer mais il faut jouer le jeu.

### Et le bac en trois parties ?

Pourquoi pas mais il y a quelque chose qui ne va pas dans l'enseignement technique c'est que ça ne va pas avec l'étude de systèmes, ce qu'on fait actuellement ... Il faut pouvoir commencer par n'importe quel bout ... et entre nos cours et les cours de physique il faut qu'il y ait redondance et répétition. C'est nécessaire.

Faut pas trop brider les cours non plus. Les enseignants vont faire toujours la même chose parce qu'ils vont être coincés entre leur emploi du temps, les contrôles

trimestriels, le fait qu'ils ne peuvent pas se voir ... et puis au bout de dix ans on fait toujours le même exercice parce qu'on est complètement bridé quoi ...

Comment débrider alors ?

Et bien des moyens suffisants. Au moins travailler avec tous les moyens nécessaires. Des budgets composants et faire en sorte qu'il soit normal que les enseignants aient dans leur emploi du temps une ou deux heures par semaine de coordination qu'ils prendraient par groupe de deux ou de quatre. Avec obligation d'être là. Cela porte ses fruits ce qu'on a fait cette année.

Il y a beaucoup d'enseignants qui s'en tiennent à leur emploi du temps. Ils n'ont pas forcément tort. Après tout on est des ouvriers comme les autres.

Vous avez l'exemple devant vous, Jean-Jacques est là, mais il n'a pas cours, moi je suis là parce que j'ai cours après.

Mais c'est lié aussi au fait qu'on soit quand même beaucoup d'enseignants, il faudrait moins d'élèves, moins de sections. Il ne faut pas laisser les lycées grossir comme ça. 2000 élèves c'est critique, ça va plus ! Moi je connais ici une dizaine de profs sur 200.

C'est lié aussi au fait qu'on a des collègues maîtres auxiliaires qui changent tous les ans. Ici en terminale, Monsieur Untel a été seul titulaire pendant X années, et puis autour gravitaient 5 ou 6 MA. Des gens qui font des études en fac, qui viennent gagner leur croûte, au niveau boulot vaut mieux pas trop regarder. On a aussi ce problème là.

Vous prêtez vos documents ?

Nous on le fait, parce que l'habitude dans certains lycées c'était, quand je suis arrivé, que chaque professeur ait son armoire fermée à clef. Nous on a dit, on va essayer de monter une petite bibliothèque, toujours à portée de la main pour n'importe qui et puis apparemment, ça tourne. Cela paraît dérisoire, mais il fallait venir il y a un an. Ici vous trouviez des vieilles armoires, des moutons par terre avec rien de valable dedans.

Alors j'ai commencé à dire, on achète une armoire, des tables, des chaises, qu'on puisse travailler. La salle des profs c'est pas fait pour ça. Il y a 200 profs. Enfin maintenant

il y a une nouvelle salle des profs, on pourrait à la limite le faire, mais si vous voulez je ne vais pas partir avec mes 40 bouquins sous le bras.

Ce qu'il faut bien voir, si on veut instituer des choses qui soient cohérentes sur plusieurs années, il faut que les gens qui arrivent dans un lycée aient un exemple de ce qui a été fait. Des traces exploitables. C'est très important. Quand je suis arrivé ici je ne savais pas ce que c'était l'enseignement en F2. J'avais déjà enseigné dix ans avec des adultes, je savais bien que ça c'était cohérent. On ne communique pas des exercices, on s'en fout. Mais une étude sur un système ça on peut le communiquer.

Moi ce que je ressens c'est que *l'enseignant doit avoir envie d'enseigner*. Si vous n'avez pas l'envie, s'il n'y a pas d'équipe, on ne fait rien. Et les élèves le ressentent, ils ne sont pas idiots. Ils sont contents, ils se disent il y a des enseignants qui essaient de faire quelque chose. Mais il faut un cadre précis. *Il faut des objectifs limités et précis*.

#### Et le choix des correcteurs ?

*Je refuse totalement de contrôler moi-même*. On a besoin d'un certain miroir, d'un certain reflet. On a aussi besoin de *repères*. Ou alors on dit on donne le bac. Il y a un effet de miroir.

Ou si on contrôle nous-mêmes nos élèves, il faut approbation d'un autre enseignant, par un pair. Il ne faut pas qu'il puisse y avoir mise en cause de *la valeur du diplôme*. *Il peut y avoir pression* des parents, des élèves, de l'enseignant avec qui on est en concurrence, du proviseur pourquoi pas.

#### Comment mettre en place le CCF dans votre discipline ?

Alors ça *je n'y ai pas beaucoup réfléchi*. Ce qui est sûr c'est que c'est un bac technologique, il faut penser à ce qu'ils vont faire après. Ils vont faire de la conception. Il faut faire des mesures appliquées.

## Entretien W

### Que pensez-vous de l'usage fait actuellement du livret scolaire ?

Les livrets scolaires ne sont pas toujours adaptés. Bon ils sont faits pour l'enseignement technique mais parfois il faut ajouter des rubriques. Il faut les créer. Ils ne sont pas faits ... On arrive sur les livrets scolaires, c'est pas très engageant pour les compléter. C'est quand même la synthèse des trois trimestres et on fait quand même intervenir le phénomène travail-efficacité ... qu'au bulletin trimestriel. Bon il est mal utilisé au cours de l'année, par contre, il est très bien exploité au niveau des examens. Il n'y a pas de doute possible, il est épluché. Parfois, je ne dis pas qu'on se bat presque avec le président du jury, mais j'ai toujours vu tous les ans, le livret systématiquement étudié. Quel que soit l'élève, même s'il était très en-dessous de la note lui permettant d'aller au second tour ou d'être admis, on le regardait toujours. C'est une obligation, c'est inscrit dans ces termes, il faut absolument le consulter quelle que soit la moyenne de l'élève. Moi je crois qu'on n'a pas le temps matériellement en fin de trimestre, d'y accorder une attention suffisante. Tout se passe en fin de trimestre, en une semaine : il y a les bulletins trimestriels, les bulletins d'admission en BTS, BT, plus les livrets scolaires. Il nous manque parfois un petit peu d'idées pour la formalisation, alors là, il y a le service minitel qui est pratique. Il paraît que c'est assez bien. On a peu de temps globalement à consacrer à chaque remarque. Bon on a plus de 100 élèves chacun et encore je ne parle pas des professeurs de philo, qui ont cinq-six classes. Mais c'est sûr qu'il faudrait y passer plus de temps parce que les élèves, après l'oral, ils n'ont que ça pour se défendre, c'est ce qui les fait vivre. Bon ce qu'il y a de rassurant c'est que c'est toujours bien exploité. C'est vrai qu'il y a certains lycées qui ont tendance à surnoter un peu, notamment au niveau de l'avis au baccalauréat. On voit des élèves qui ont 7 de moyenne et se retrouvent avec l'avis assez favorable. Bon, mais sur 14 ou 16 personnes on arrive à évaluer parfaitement le niveau des élèves, on fait des erreurs, mais très faibles. Jusqu'à présent on n'a pas vu des élèves qui sont venus réclamer leur dossier, leurs notes. Je crois que la formule globalement est bonne. De toute façon le taux de réussite est de 80 ou 90 % en F2.

En quoi pensez-vous que l'instauration du CCF puisse changer votre manière d'enseigner ?

C'est très vague pour l'instant, c'est ... Moi je suis pour, de toute façon pour la pédagogie différenciée, mais jusqu'à présent on a eu très peu l'occasion de le faire. On a des classes chargées, énormément de travail ... Cela devient accessoire d'enseigner. Le fait de pousser la porte et de dire tiens je vais faire un cours pendant trois ou quatre heures, je ne veux pas dire que c'est accessoire mais on a tellement de travail à côté que finalement on n'a pas le temps de faire de la pédagogie, on n'a pas cette possibilité. On ne nous donne pas les moyens. Les enseignants d'une même discipline n'ont pas un créneau pour se rencontrer dans la semaine.

Donc ça ne changerait pas ma manière d'enseigner. On a le contenu du programme, maintenant, les moyens mis en place sont différents, ça évolue tant mieux. Personnellement faire de la mécanique ou de l'électronique sur un tableau c'est pas possible. Il faut vraiment avoir la foi pour faire passer le message. Heureusement, il y a des moyens, les élèves en sont conscients et reconnaissants surtout. Maintenant ils aiment bien les locaux, le matériel, ils aiment bien être là. Enfin, je ne pense pas que le CCF change ma manière d'enseigner.

Personnellement, moi j'ai vécu une expérience déjà en seconde lorsqu'il y a eu la mise en place des sections TSA (Technique Système Automatisé). La réforme des nouvelles secondes est apparue en 86, à peu près. Pendant deux ans, on s'est réuni avec toute l'équipe, on a fait tout le programme en travaux pratiques. Donc là, effectivement, la notion de contrôle n'est plus tout à fait la même. C'est un contrôle continu en fait. Ils travaillent sous forme de travaux pratiques, bien sûr avec une séance de contrôle une fois par mois à peu près, avec devoir à la clé. Là, évidemment, ça modifie notre façon de travailler.

Enfin, là je ne crois pas qu'il s'agit de cela pour le contrôle en cours de formation, c'est tout à fait différent. Je ne vois pas comment on pourra aller contrôler trois fois par an, un peu comme les partiels à la fac, si on n'a pas les mêmes moyens. On n'aura pas les mêmes supports. Si l'élève change de support, il sait bien le faire ... il peut toujours expérimenter ... mais c'est toujours pareil, c'est toujours les bons élèves qui vont savoir le faire et le système sera encore plus sélectif. Moi je ne pense pas qu'on puisse augmenter le taux de réussite en choisissant ce système.

Le seul intérêt que j'y vois, moi, c'est quand même les trois épreuves. Cela représente un bénéfice intéressant pour les élèves puisqu'ils augmentent leurs chances ... et

puis c'est vrai que l'échéance est longue : trois ans sans passer d'épreuves. C'est le point noir. Mais il faudrait demander aux élèves et je ne suis pas convaincu qu'ils soient d'accord pour passer trois épreuves.

Il y en a qui sont longs à se mettre en route, il leur faut déjà un bon trimestre, alors si déjà fin novembre il y a un premier test qui est peu concluant, ils vont encore perdre plus leurs moyens. Mais c'est un risque un petit peu, car trois ans sans examen, le jour où il faut passer le bac, ils balisent. Ils ont beau avoir "de la gueule" comme on dit avant, on les voit. Il y en a quand même pas mal qui perdent leurs moyens.

Ce qu'on a vécu en seconde et ce qu'on va vivre en 1ère maintenant. Puisque ...

Nous en construction, bon on conserve encore la façon d'opérer mais, par contre, en mécanique, c'est que des travaux pratiques. Alors, nous, on est animateurs, les élèves travaillent par binômes sur des TP différents, puis on les aide. Ils n'ont aucune partie cours, l'enseignement magistral n'existe plus. Ils ont des fiches cours à étudier, ensuite des fiches élèves à traiter. Et puis nous on anime, et puis on débloque les situations.

Moi je suis pour l'expérimentation avant tout Je suis totalement pour : faire de la mécanique avec une craie et un tableau, je suis contre. Ce sont des techniciens, donc ils doivent avoir le savoir, bon c'est nous qui le donnons, le savoir-faire : exploiter le cours, se lancer, et savoir faire expérimentalement. S'il y a pas la vérification de l'expérimentation, ça n'a aucune valeur. En fait, où le bât blesse, c'est que d'un lycée à l'autre les supports ne sont pas forcément les mêmes et l'élève ne sait pas obligatoirement faire face. C'est d'ailleurs pour ça qu'on supprime les matières techniques de plus en plus. L'élève n'a pas suffisamment de recul. Donc mettre ses connaissances théoriques en pratique, il a du mal.

Par contre, s'il est habitué dès la seconde à travailler comme ça, en seconde, ils viennent en TSA ... je ne dis pas qu'ils viennent s'amuser mais ça passe très bien. C'est très convivial. Mais seulement ça demande un gros, gros, travail. Il doit être pris en compte dans l'emploi du temps. Et puis, au bout de trois ou quatre ans il faut renouveler, alors évidemment on supprime 20, 30 ou 40 % pour repartir. Donc c'est énormément de travail, et si on regarde vraiment le programme on s'aperçoit qu'il n'y a pas beaucoup de parties théoriques qui disparaissent. C'est beaucoup trop lourd.

Les modalités actuelles du bac vous paraissent-elles satisfaisantes ?

Moi, je trouve que l'enseignement technique est beaucoup trop lourd. Il y a des parties de programme que les élèves vont avoir beaucoup de mal à digérer, alors que ces notions seront apprises deux années plus tard en dix fois moins de temps.

Moi, j'ai un peu suivi la formation lycée technique, je connais un peu. J'ai fait un bac F1, IUT, licence et maîtrise donc je suis quand même passé par le technique. Je suis bien placé pour savoir.

Donc, j'étais un élève pas très bien à sa place déjà, j'ai encore mes cours. Je me suis aperçu qu'on aborde vraiment des choses très difficiles, malgré que dans certaines matières je travaille en demi-groupe.

Je suis content de faire de la théorie, je vous le dis franchement parce que je suis content de mesurer le degré de difficulté que va rencontrer l'élève. C'est ça qui m'intéresse. S'il comprenait facilement et bien je ferais plus dur, il aurait toujours du mal à comprendre. C'est normal, on est là pour les faire progresser. Moi, je ne veux pas supprimer cette partie de cours mais il faut absolument qu'à l'issue il y ait une partie expérimentation. Si ça n'est pas fait ça n'a plus de valeur.

Pour reprendre l'exemple des secondes, par rapport aux anciens programmes, on n'a conservé que la moitié. C'est pluri-technologique, de nos jours il faut que l'enseignement technique soit plus que convivial, il faut vraiment que nos élèves aient je ne dirai pas, l'impression de venir jouer dans les salles, il faut absolument qu'ils manipulent. Bon, on n'a pas les moyens pour l'instant, mais il faut que ce soit attractif tout simplement.

Si on n'est pas attractif, c'est la mort de l'enseignement technique. Justement on dit que ces jeunes sont voués à faire des études de plus en plus longues, et bien si ce n'est pas attractif l'enseignement technique est voué à la disparition, du moins à la suppression. Qui sera faite en 92, sûrement.

Si on s'aligne sur les voisins européens, il y a une grosse partie de l'enseignement technique qu'on aborde qui n'est pas abordée pré-bac, par exemple en Allemagne. Il faut voir le niveau de connaissances de nos élèves, c'est phénoménal ce qu'ils peuvent ingurgiter. Alors qu'on sait très bien qu'un technicien en industrie va être compétitif au bout de deux ans, le temps qu'il connaisse toutes les ficelles de l'entreprise. Et puis, il sera reformé sur place et

il fera un travail spécifique. De toute façon, ce qui va lui servir c'est son niveau de réflexion, son niveau logique.

Mais les connaissances, je n'y crois pas trop. Il faut redévelopper au niveau de l'élève la réflexion, c'est surtout ça. Et ça, ça ne se fait que si on fait du pratique. Il n'y a pas de ... le côté théorique sans le côté pratique, ça n'aboutit pas à grand chose de toute façon -sauf pour les élèves brillants- mais ça on le sait très bien. Ils sont au maximum un quart des effectifs et on ne s'en occupe jamais. La plupart du temps, la plupart n'ont même pas besoin de venir en cours, ils s'ennuient mais on est obligé de viser un niveau moyen. Nous, ceux qui nous intéressent, c'est les élèves en difficulté ... qui veulent travailler.

### Le CCF est-il plus facilement adaptable pour certaines disciplines ?

Je ne sais pas. Les premières disciplines qui ont été visées c'est les disciplines d'enseignement technologique. F et G, c'est apparu il y a deux ans. On a toujours jusqu'ici réussi à faire reculer l'échéance, parce qu'on est un petit peu dans le flou. On ne sait pas trop en quoi ça consiste ... Si on a les mêmes moyens qu'aujourd'hui c'est pas possible de les mettre en place. C'est impossible.

Bon, c'est quand même vécu, plus ou moins, par les bacheliers E, qui font des mathématiques et techniques, qui viennent de lycées différents, ils manipulent aussi. Nos F2 et F3 font aussi des manipulations. Les moyens sont différents d'un lycée à l'autre, alors s'il faut le faire trois fois par an au lieu d'une fois, il faut harmoniser les thèmes. S'il faut harmoniser les thèmes, il faut du travail en équipe pédagogique. Par exemple, banaliser une demi journée et non pas le mercredi matin ou samedi matin où ça n'arrange personne. On a le droit quand même à des demi journées de libres. Je ne vois pas autrement comment mettre en place des CCF, à condition que l'idée que je me fais du CCF soit la bonne. J'espère que c'est un peu ça.

### Que pensez-vous d'un système de TP tout faits ?

Attention, c'est traître. Moi quand je note un TP, je ne note pas le contenu. Je vais quand même noter. L'élève travaille en binôme déjà, alors il faut voir l'autonomie de l'élève et la capacité à résoudre un problème. Ensuite, il y a la rédaction : retranscrire sur la feuille ce qu'il a vécu expérimentalement. Et en plus il y a la rédaction en français quoi. Pour moi, le contrôle continu intervient pour moins de la moitié dans la notation de l'élève, car il faut énormément de TP. Et puis, d'une année sur l'autre il y a des redoublants. Il faut se

réactualiser et pour réaliser des travaux pratiques, il faut des moyens. Or, le budget au niveau des élèves de TSA est actuellement bloqué depuis quatre ans. Il faut assurer une maintenance du matériel qu'on n'est pas toujours capable de faire, et en plus injecter de l'argent frais tous les trois ans, pour acheter du matériel. Cela se dégrade très très vite. Le matériel informatique, il y a des centaines d'élèves qui passent dessus.

Je suis pour les TP, mais les contrôles mensuels restent d'actualité. Quand je vois qu'ils en ont "jusqu'aux dents du fond", à ce moment là, séance de synthèse, corrigé complet, travail sur maquette : on retravaille sur les séances ... Et une note très importante. De toute façon, on a beau faire un peu de contrôle continu, l'examen final reste d'actualité sinon ça fausse complètement le niveau que l'élève va avoir sur son dossier -sauf celui qui est très autonome-.

#### Doit-il intégrer une évaluation des stages en entreprise ?

Pour l'instant il n'y en a pas. Ce sont des choses qu'on n'a jamais envisagées. Sauf pour les BT-Auto. La pratique intervient beaucoup plus et c'est beaucoup plus facile d'accès. il faut être vigilant sur le choix du stage. Le côté pratique, ils le découvrent quand même bien au niveau des lycées. Ils ne sont pas perdus quand ils font leur premier stage en BTS. En pré-bac je n'y crois pas trop, ils n'ont pas suffisamment de maturité.

#### Comment verriez-vous la mise en place concrète du CCF dans votre discipline ?

J'y vois beaucoup de travail. Si j'ai bien compris, on contrôle dans leur établissement des élèves, trois fois par an. Déjà, il faut voir le temps qui est accordé aux épreuves. Si ça reprend le temps qui est accordé aux épreuves finales trois fois par an. Bon d'après ce que j'ai compris, c'est un contrôle individuel.

Déjà il faut que les gens qui nous accueillent nous donnent tous les moyens pour pouvoir contrôler les élèves mais c'est sûr qu'il faut des accords inter-lycées, je ne vois pas comment on pourrait aller contrôler à Rouen. Bon, ça va faire énormément de remue-ménage, on va bouger trois fois plus qu'avant. Il ne faut peut-être pas non plus en faire trop. Bon je crois qu'il faut des accords inter-lycées, il faut avoir la même section déjà ça c'est une certitude, avoir le même support pédagogique surtout ! C'est là où c'est mal défini.

Quelles incidences pourrait avoir l'instauration du CCF sur vos conditions de travail ?

On n'est pas contre le surplus de travail, si c'est très efficace. Si au bout de trois, quatre ans ça nous permet de nous simplifier la vie, c'est parfait. Mais enfin, on a quand même eu pas mal d'échecs jusqu'à maintenant, des réformes il y en a eu qui sont passées et qui ne sont pas repassées.

Moi je crois qu'il faut en parler aux anciens. Concrètement il faut des accords inter-lycées bien sûr, puis des gros moyens. Il n'y a que ça. On en revient toujours aux mêmes principes : création de postes, diminution des effectifs par classe. Si il faut contrôler tout le monde ça peut durer une semaine, avec tous les problèmes d'organisation.

Il faut définir précisément les modalités du CCF. Moi ce que je veux c'est que chaque élève puisse donner le meilleur de lui-même. Cela par contre, on sait qu'avec le système actuel, on n'en est pas certain.

On entend souvent dire que le CCF entraîne une dévalorisation des diplômes

Cela en fait, ça n'est pas véritablement le problème. Ce qu'il faut c'est que les élèves durant l'année soient remotivés, alors il faut toujours leur faire miroiter quelque chose forcément. Il ne suffit pas de leur dire qu'ils vont sortir avec un excellent niveau théorique. Je crois qu'il faut leur faciliter la tâche, que l'enseignement soit attractif. Il faudrait leur poser la question ; je suis persuadé que l'épreuve, telle qu'elle est actuellement leur convient parfaitement.

Les critères d'évaluation doivent-ils être explicités et sous quelles formes ?

Des formations sans doute, c'est évident. Enfin, on s'est toujours débrouillé par nous-mêmes, de toute façon. Les jeunes collègues qui arrivent, qui ne savent pas s'ils vont continuer. Bon. Il n'y a qu'à partir de cette année que je me suis aperçu que les maîtres auxiliaires étaient pris en charge. Apparemment, c'est bien.

Par contre, au niveau de l'information, on en a très peu parlé entre collègues. Je crois que les avis sont modérément pour, modérément contre. Il y a des inconvénients, des avantages qui s'équilibrent.

Bon l'enseignant ne rechigne pas au travail, du moment que c'est efficace et que ça lui simplifie la vie par la suite, il ne dit pas non.

Par contre, au niveau de l'information. Là ce sont des grandes réformes au niveau national. Là on attend les propositions du Ministère et puis nous collègues, syndiqués ou non, on réagira.

Il ne faut pas que le bac devienne même départemental, ce n'est pas possible.

Nous, ça fait des années qu'on travaille en équipe. On s'est déplacé en entreprise, on a des supports différents. On sait très bien que ça demande un investissement important. Mais, tout compte fait, avec la réforme des programmes, le travail en équipe est bien sûr dix fois plus efficace que le travail individuel. Alors bien sûr, il faut le développer. Mais il faut indemniser les profs.

Il y a une grande stupidité quand je vois, qu'à l'issue de vingt ans de travail et de recherche, il y a des armoires blindées, bouclées où on ne voit même pas l'intérieur. Bon on fait tous la même chose de notre côté, avec tous les risques que cela comporte, on fait tous les mêmes cours : il y a une perte de temps incroyable. C'est d'une stupidité. En plus, il n'y a pas de manuels utilisables.

Par contre ce qui n'existe pas encore ce sont des bourses de documents. On ne peut pas tout faire. On ne connaît pas les différents statuts dans l'Education Nationale. Il y a des gens qui écrivent des bouquins, d'autres qui fournissent des sujets ... On devrait faire appel aux anciens pour créer ces bourses de documents. Je pense qu'on est tous d'accord. je n'ai jamais vu personnellement quelqu'un refuser des exploitations pédagogiques. Nous, on a toujours favorisé ça, on est une équipe soudée. Cela dépend beaucoup du coordinateur, c'est certain. C'est beaucoup de travail pour peu de rémunérations. Il active un petit peu la chaudière, réunir tout le monde ...

### Hors entretien

Ce que je voudrais dire aussi, c'est que le travail collectif nous aide à mesurer notre efficacité. Le taux de réussite ne reflète pas vraiment notre activité. Ce qui compte c'est le contact, la relation. Plutôt que d'embaucher des Maîtres Auxiliaires à tour de bras, pourquoi ne pas laisser passer 10 à 20 % de candidats en plus au CAPES.

